

L'urgence sociale - LE DOSSIER P. 15 À 16

30 JOURS

- 4** **Solidarité**
Petit écran et gros lot !
- 7** **Bisontin à l'honneur**
Robert Mey, un ambassadeur à Londres
- 8** **Economie**
Médiatux au départ du Paris-Dakar
- 10** **Maison d'arrêt**
Des livres et une exposition

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**

CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Bruno Ferrandez, Denis Maraux
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30.).

PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Janvier 2006.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

M A I R I E

l'info municipale

LE DOSSIER

12 L'urgence sociale, toute l'année



L'ACTUALITÉ

18 **Petite enfance**
Optimiser la capacité d'accueil



19 **Photothèque**
L'histoire de la ville en photos

20 **Prévention et Sécurité**
« Un travail souterrain et de longue haleine »

21 **Recensement**
8 % des logements concernés

22 **Expressions politiques**

Q U A R T I E R S

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Sapeurs-Pompiers et fiers de l'être



L'ACTUALITÉ

28 **Planoise**
Précieux soutien pour PARI

29 **Clairs-Soleils**
Exemple d'entente cordiale : l'association d'immeuble

30 **Centre-Ville**
AVEC : un espace de paroles

31 **Velotte**
Stage informatique à la maison de quartier

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Spectacle

32 De la Fac à l'Espace
"Il y a mille ans aujourd'hui", un spectacle de jeunes diplômés.

Danse

33 Vivaldi revisité

SPORTS & LOISIRS

Handball

36 L'ESB-F de nouveau à l'heure de l'Europe



Handball

38 Avec les Bleus, une "première" internationale au Palais des sports

Jardinage

39 Prenez soin de vos plantes d'intérieur

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 Polémiques à propos des colonies

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

2006, sous le signe des coopérations

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon

François Rebsamen
Maire de Dijon
Président de la Communauté d'Agglomération de Dijon



sont en effet plus petites que les autres régions d'Europe, allemandes, britanniques, italiennes ou espagnoles notamment. La coopération métropolitaine entre nos deux cités répond à cet objectif.

Elle doit nous permettre de renforcer nos points forts respectifs en faisant profiter nos partena-

Besançon et Dijon ont en commun une part d'histoire et une actualité qui les conduit à assumer ensemble leur destin de villes européennes. Séparément, elles peuvent chacune voguer vers leurs destinées respectives mais, ensemble, elles ont d'autant plus de chances de tirer le meilleur profit de la situation.

A l'occasion des premières publications de 2006, nous avons décidé de rédiger ensemble l'éditorial qui paraît dans nos revues respectives. Par cet acte qui consiste à publier un éditorial commun, nous voulons marquer solennellement, au seuil de cette nouvelle année, notre engagement à porter plus loin encore une coopération déjà fructueuse. Nous sommes conjointement liés avec les agglomérations de Belfort, Montbéliard, Mulhouse et de Bâle au sein du réseau Métropolitain qui a vu le jour l'an passé entre Rhin et Rhône sous le signe des échanges interrégionaux et transfrontaliers.

Un réseau transnational constitue une chance historique pour nos deux villes de compenser des effets d'échelle qui, sans cela, nous handicaperaient. Franche Comté et Bourgogne, à l'image de la plupart des régions françaises,

naires de cette nouvelle alliance en forme de contrat de libre association dans le cadre des synergies interrégionales promues par l'État. Nous voulons d'ailleurs espérer qu'au-delà de son chaleureux encouragement, il consentira à l'effort financier qu'elles appellent, spécialement dans notre cas.

Nos ambitions se concrétiseront à l'aune de ces moyens. Qu'il s'agisse de l'accessibilité aux nouvelles technologies, décisives pour nos économies. Qu'il s'agisse de nos universités et de la recherche où nous disposons d'un fort potentiel qui ne demande qu'à être développé. Qu'il s'agisse de la santé dont on mesure toute l'importance avec la progression de l'espérance de vie de nos concitoyens. Qu'il s'agisse, enfin, de la culture qui est au nombre de nos réussites respectives.

L'ordre du jour ainsi fixé, tout à la fois gage de vitalité et d'attractivité de nos territoires, il nous revenait d'en informer les Bisontins et les Dijonnais pour les mobiliser afin que 2006 réponde à nos espérances communes dans le cadre de cette coopération renforcée. Meilleurs vœux à vous toutes et vous tous, de bonheur, de santé et de réussite.

François Rebsamen *Jean-Louis Fousseret*

SOLIDARITÉ

Petit écran et gros lot !

LES CINQ VEDETTES
DU JOUR PEUVENT AVOIR
LE SOURIRE.

Ils ont 20 ans, de l'avenir dans les métiers de la comptabilité ou de la finance, de la suite dans les idées et ce qu'il faut d'audace et d'esprit pratique pour les mettre à exécution : cinq futurs diplômés de PMO GEA(1) de l'IUT de Besançon, Virginie Albiet, Mathieu Bonnet, Virginie Bourdenet, Arnaud Descourt et Benjamin Lesage, tous issus de la région, ont conçu dans le cadre de leur formation un projet original, à la fois solidaire et ludique. L'idée : participer au jeu télévisé "Attention à la marche"(2), gagner le gros lot et reverser la somme à Sidaction.



à Paris. C'est chose faite avec une soirée IUT, un partenaire privé (BNP) et une participation de chacun. 3^e défi : répondre au questionnaire sans erreur... Encore gagné ! Caroline Bernardin, professeur de droit des entreprises, fait un sans faute. Le gain de 10 000 euros sera reversé dans la foulée à Sidaction. «Une expérience positive à tout point de vue», concluent-ils en chœur.

1 - Petites et Moyennes Organisations - Gestion de l'Entreprise et de l'Administration
2 - Diffusion quotidienne entre midi et 14 h sur TF1, questionnement à choix multiples sur statistiques de la société française.

INSERTION

Cap sur Intermède

Depuis dix-huit ans au cœur de Besançon, Intermède travaille à l'insertion professionnelle de personnes en difficulté sur le marché de l'emploi. Cette association intermédiaire, autrement dit sous contrat avec l'Etat au titre de l'insertion par activité économique, met à disposition ses salariés, aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises. « Les gens sont épaulés de près : après une information collective et des entretiens individuels, nous avons un profil précis de nos candidats. Telle personne sera plus à l'aise pour surveiller les cantines que pour faire du secrétariat. Nous n'avons pas qu'une mission de travail mais aussi de suivi et d'accompagnement de nos salariés. Rien n'est laissé au hasard », souligne Manuel Gagliardi, directeur-adjoint. Pour preuve, parmi les mille associations intermédiaires de France, Intermède a été l'une des premières à obtenir un certificat de qualité, en mai dernier, agréé par la Coorace (Coordination des organismes d'aide aux chômeurs par l'emploi). Elle vient enfin d'ouvrir en fin d'année un nouveau département, "Intermède Pros", destiné à tous les professionnels partenaires de l'association, collectivités et entreprises confondues.

Intermède - 64, Grande rue. Tél. : 03.81.81.54.79.

ASSOCIATIONS

La Marelle accueille enfants et parents

Ils sont 90 enfants et 63 familles à avoir été accueillis en 2004 à la Marelle, lieu d'accueil parent/enfants ouvert en 1994 pour l'exercice du droit de visite. C'est dans les locaux fraîchement rénovés de l'ancienne école de la Grette que l'équipe de quatre professionnelles reçoit, sur décision de justice ou à la demande des familles, les parents et enfants séparés, qu'ils viennent de Besançon, de la région ou d'ailleurs.

Un contrat de visite pour un semestre, renouvelable, fixe les modalités de rencontre, en général deux fois par mois. « Il s'agit d'accueillir mais aussi d'aider à faire évoluer une situation relationnelle difficile entre les parents », explique Annick Labourey-Benezet, la présidente de l'association.

Les visites, d'une durée variable, ont lieu sur place ou à l'extérieur selon les cas et prennent la forme d'un déjeuner, d'un goûter ensemble, de moments de lecture ou de jeux. Accueil, écoute, soutien mais aussi orientation si nécessaire vers les organismes compétents voire signalements, en partenariat étroit avec les services sociaux, les associations (Association d'aide aux victimes d'infractions (AAVI) et les magistrats, la Marelle travaille à restaurer ou consolider le lien filial. Avec une double priorité, l'équilibre de l'enfant et l'évolution de la situation de séparation vers un fonctionnement classique.

Accueil, écoute, soutien mais aussi orientation si nécessaire vers les organismes compétents voire signalements, en partenariat étroit avec les services sociaux, les associations (Association d'aide aux victimes d'infractions (AAVI) et les magistrats, la Marelle travaille à restaurer ou consolider le lien filial. Avec une double priorité, l'équilibre de l'enfant et l'évolution de la situation de séparation vers un fonctionnement classique.

La Marelle - 17, rue de la Grette.

Tél. : 03.81.52.73.99.

Permanences : mercredi (15 h-19 h) et jeudi (15 h-18 h).

Droits de visite : mercredi (14 h-18 h) et les 1^{er} et 3^e samedis (10 h-17 h) ainsi que les 2^e et 4^e samedis (12 h-17 h) du mois.



ARLETTE LÉVY ET LES AUTRES MEMBRES DU COMITÉ NE MÉNAGENT PAS LEURS EFFORTS.

Si la Ligue contre le cancer existe depuis 1920 en France, c'est en 1958 que le Pr Tisserand fonde à Besançon le Comité départemental de la Ligue contre le cancer qui rassemble deux secteurs, celui de Besançon et celui de Pontarlier.

Des 103 comités répartis en France, DOM-TOM compris, il est aujourd'hui l'un des plus actifs avec 400 bénévoles, 9 000 adhérents et une capacité d'aide remarquable. « Notre rôle est de récolter des fonds pour financer la recherche médicale et fondamentale, participer à l'achat d'équipements lourds comme dernièrement l'accélérateur de particules du CHU, et aider les associations ainsi que les malades et leurs familles », précise Arlette Lévy, membre du comité. 90 % des fonds sont employés localement. Leur répartition se fait sur consultation d'un conseil scientifique en lien avec les médecins hospitaliers de Besançon et de Pontarlier.

« Nous menons également des actions de prévention lors de manifestations comme la

Lutte contre le cancer : un comité très actif

foire comtoise, lors de conférences données par le Pr Jean-François Bosset, notre président, chef du service radiothérapie à Jean-Minjoz, ainsi qu'à travers nos revues comme *Vivre ou Pataclope pour les jeunes* », explique France Lustenberger, membre depuis 15 ans. Pour récolter des fonds, il faut de l'idée, des bonnes volontés, des partenaires et de l'huile de coude. En complément des démarches au domicile des gens, le comité organise diverses opérations solidaires tout au long de l'année : côté pontissalien, la très populaire traversée du lac de Malbuisson avec Christophe Corne fin novembre n'est pas la moindre. Côté bisontin, la brocante des 28 et 29 janvier, salle Proudhon au Kursaal, attire les amateurs de bonnes affaires. « Chacun est invité à apporter meubles ou objets avant cette date à la salle ou à prendre contact ». En attendant la semaine nationale contre le cancer en mars, où le comité fleurira de roses le centre ville, on peut toujours adresser un don, offrir de son temps ou préparer une fête au profit du comité... « Les gens d'ici se distinguent par leur générosité et on les en remercie. »

Comité du Doubs

de la Ligue contre le cancer

52, Grande Rue (Hôtel de Ville, 2^e étage)
BP 9999. Tél. : 03.81.81.23.77.

Mail : cd25@ligue-cancer.asso.fr

Permanences chaque jour de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Permanences des délégués mardi et vendredi (15 h-18 h).

JEUNES

Skiez moins cher

La carte Avantages Jeunes permet à ses détenteurs domiciliés en Franche-Comté, de skier à prix réduit à Métabief en bénéficiant de 50 % de réduction sur le forfait journée adulte de ski alpin en semaine et de 20 % le week-end. Pendant les vacances de février 2006, la réduction sera de 20 % tous les jours. Des réductions sont également proposées sur la location de matériel dans la plupart des magasins de sport de Métabief. A noter ! Une journée de la glisse, au cours de laquelle le forfait sera gratuit pour tous les porteurs de la carte Avantages Jeunes domiciliés en Franche-Comté, sera organisée courant février.

Pour plus d'informations, contactez le CRIJ - 27, rue de la République.

Tél. : 03.81.21.16.16. Site : www.jeunes-fc.com.

COMMERCES

LE MIRAGE
Les amoureux qui y sont passés s'en souviennent encore : les plats traditionnels marocains servis au Mirage sont un vrai délice. Pastillas, tajine,



brochettes marinées et méchoui, autant de recettes savoureuses mitonnées par Samir Boulagroun.

« En ville, mon père a tenu le Marrakech pendant 14 ans et il m'a beaucoup appris », souligne le jeune restaurateur, qui proposera bientôt la livraison de couscous à domicile. Ouvert en juin dernier, le Mirage se distingue par ses prix attractifs : un menu à 16 €, et une formule à 6 € pour les étudiants.

Le Mirage - 107, rue des Granges.
Tél. : 03.81.53.42.81. Ouvert toute la semaine de 12 h à 14 h et de 19 h à 23 h.

LA BIÈRERIE

Installé rue Claude-Pouillet depuis dix ans, Bertrand Csuzi prend toujours autant de plaisir à partager sa passion de la bière. « 95 % des clients ne sont pas des connaisseurs. J'aime les guider vers l'arôme qui leur correspond ». Allemandes et



belges pour la plupart, ses bières ont un trait commun : leur qualité. « Je ne vend pas forcément de bières exotiques.

Mon but, c'est d'étonner par le goût, pas par l'étiquette ». Une enseigne méconnue à (re)découvrir. La Bièrerie - 21, rue Claude-Pouillet. Tél. : 03.81.61.97.10. Ouvert l'après-midi, du lundi au samedi.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Robert Mey, un ambassadeur à Londres

► POUR CE BISON TIN EXPATRIÉ, LA GOURMANDISE EST TOUT SAUF UN VILAN DÉFAUT.



D'un établissement de prestige à l'autre, du Savoy Hôtel en 1959 au Carlton Tower où il restera 28 ans avant de prendre sa retraite en 1997, Robert Mey a fait sa carrière "en première classe" en Angleterre grâce à son talent de maître pâtissier. Sa spécialité, le sucre, tiré ou soufflé comme le verre, il l'exprime dans des réalisations sculpturales, d'une extraordinaire finesse où l'on reconnaît en lui l'artiste avant le pâtissier. Cette virtuosité lui vaudra les titres et médailles les plus prestigieux - l'or aux Palmes Lacam, à la maîtrise Escoffier et au Grand Cordon Culinaire Lacam -, tandis que sa technique classique le placera vite au rang de formateur de jeunes chefs, de consultant/démonstrateur - à la BBC par exemple - et de juge aux concours internationaux, fonction qu'il assume aujourd'hui encore. Il est membre, entre autres, de la très fermée Académie Culinaire de France et, depuis janvier 2005, Chevalier de l'Ordre



du Mérite Agricole, sans doute sa plus belle récompense.

Sa renommée, les honneurs, il les regarde avec la légitime fierté que donnent le sentiment du travail bien fait et l'exigence apprise dans le laboratoire de son père, Robert Mey, qui lui a transmis le métier et la rigueur dans la pâtisserie familiale de la rue des Granges.

Expatrié certes, mais resté amoureux de sa ville, Robert y revient plusieurs fois par an avec Tréa, son épouse d'origine irlandaise, et quelquefois sa fille Jacqueline et ses petits-enfants. Il y retrouve les anciens copains, les vieux souvenirs... Ambassadeur de la gourmandise, Robert Mey l'est également de Besançon : il a baptisé sa maison londonienne "la Villa Bisontine" et a surtout conçu et servi sur les plus grandes tables le "mille feuilles bisontin", une de ces spécialités que sublime une pointe de nostalgie. ■

► COMMERCES



DIGA

« Il m'a fallu neuf ans pour traverser le Doubs ! », s'amuse Manou. Son club de jazz, le Diga, a rythmé la rue Claude-Pouillet entre 1987 et 1996. Aujourd'hui, il renaît sous la forme d'un bar, de l'autre côté de la rivière, quai Veil-Picard. « L'état d'esprit est resté le même, explique le gérant d'origine sénégalaise, l'ambiance est au jazz et à la world music ».

Ouvert en août, Diga ravira les étudiants du CROUS alentour, qui peuvent prendre le contrôle des platines chaque jeudi.

Diga - 3, quai Veil-Picard. Tél. : 03.81.81.16.79. Ouvert à partir de 16 h le lundi et à partir de 9 h du mardi au samedi.

► EN BREF

CO

CONSEILS DE PRÉVENTION

Parmi les premières causes de mort toxique accidentelle en France, le monoxyde de carbone (CO) ne prévient pas. Invisible, inodore et asphyxiant, il est à l'origine de quelque 6000 intoxications et 300 décès en 2004 dans tout le pays. Il est donc impératif régulièrement de faire entretenir les appareils de chauffage ou d'eau chaude, de faire ramoner les conduits et cheminées par un professionnel et de veiller à entretenir les ventilations et à les laisser libres et dégagées.

ONISEP

"LES MÉTIERS DU SPECTACLE"

Éditée par l'office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP), la collection Parcours s'est enrichie dernièrement d'une nouvelle publication consacrée aux métiers du spectacle. Ce numéro dresse un état des lieux de l'emploi (souvent précaire), des métiers et des



formations du théâtre, du cirque, de la musique et de la danse.

"Les métiers du spectacle" (114 pages et 1 CD-rom) - 12 €. Disponible à l'Espace-librairie de l'ONISEP - 45, avenue Carnot. Tél. : 03.81.65.74.91.

Site : www.onisep.fr

APICULTURE

INITIATION

Le syndicat apicole du Doubs propose durant le premier semestre 2006 des cycles d'initiation à l'élevage des abeilles composés de dix séances de 3 h. Cette formation sera dispensée le samedi après-midi à la Maison de l'apiculture - 90, chemin des Montarmots.

Renseignements et programme au 03.81.80.76.41. (Jacques Guillemin) ou 03.81.55.40.20. (Jean-Marie Grand).



REPAS DANSANT

PERSONNES SEULES

L'association Amitié de Franche-Comté organise pour les personnes seules un repas dansant le samedi 21 janvier à partir de 20 heures à Montferrand-le-Château. Prix de la soirée tout compris : 26 €.

Contact : Amitié de Franche-Comté 33, rue de Dole. Tél. : 03.81.51.00.00.

ÉCONOMIE

Médiatux au départ du Paris-Dakar



▲ THIÉBAUT HILLENWECK VA DÉCOUVRIR LE CÉLÈBRE RALLYE DE L'INTÉRIEUR.

Pour les PME qui ne peuvent pas embaucher d'informaticien, Thiébaut Hillenweck a créé Médiatux, société de services spécialisée dans la gestion des parcs et systèmes informatiques, et dans l'installation de logiciels libres (par opposition aux logiciels propriétaires comme Windows). « Mon rôle consiste à remplacer ces systèmes d'exploitation propriétaires, souvent onéreux, standards, configurés une fois pour toutes, par des systèmes plus stables (moins de bug), sécurisés (impermeabilité aux virus) et évolutifs. » Elles permettent la liberté de choix des technologies (txt, player vidéo, tableur, etc) et autorisent la personnalisation, la "customisation" du service. « Le système GNU/Linux offre l'alternative sur le principe simple d'un noyau principal, Linux, autour duquel on greffe des logiciels libres, téléchargeables gratuitement, ne nécessitant

aucune compétence particulière, pour toutes fonctions nécessaires à l'utilisateur. Beaucoup de ces logiciels existent sous Windows et Mac (Open office, FireFox etc) ». Thiébaut Hillenweck a ainsi réalisé des installations auprès de services publics ou privés de la région mais s'est surtout distingué dans la gestion et la mise à jour du site web du rallye Tunisie en avril dernier. La qualité de la prestation lui vaut aujourd'hui d'intégrer sur le terrain l'équipe d'informaticiens du Paris-Dakar pour la gestion du réseau intranet et la mise à jour de la production journalistique autour de l'événement. Cette opportunité est, pour lui, une reconnaissance professionnelle inespérée et pour les jeunes chefs d'entreprise, un fameux encouragement à y croire. **Contact : Médiatux au 06.71.17.48.40. Site : <http://mediatux.com>**

VT-Design aussi

Le studio multimédia bisontin Vt-Design a été missionné par la société ASO, organisatrice du célèbre rallye, pour créer une application spéciale sur le web. A la fois très technique mais particulièrement ludique, ce programme permettra de communiquer en direct les positions et les résultats des coureurs dans le désert, et d'indiquer en temps réel de nombreuses informations sur chaque véhicule au travers du site internet www.dakar.com. De quoi suivre la course comme si vous y étiez !

Artigeste, le logiciel des métiers de bouche



▲ LE LOGICIEL PROFESSIONNEL DES FRÈRES LAPP N'EN FINIT PAS DE SÉDUIRE.

qui l'informatisation des méthodes de travail se devait d'être accessible à l'ensemble de son personnel et intégrer tous les aspects de l'activité», expliquent Frédéric et Sébastien Lapp. La formation d'analyste programmeur de l'un, le sens de l'entreprise de l'autre et la connaissance pointue d'un homme de métier ont produit un système aux compétences multiples, évolutives. « Un comptable, un logisticien, un gestionnaire... Artigeste, c'est tout ça à la fois, 24h/24h. Pour les commandes, le stock, la fabrication, la facturation et l'étiquetage, le gain de temps et la fiabilité sont les deux points forts », précise Claude Roy. Simplification du quotidien et libération de temps, Artigeste convainc de plus en plus de chefs d'entreprises du Doubs, de la région et bientôt du Grand Est où va s'étendre sa commercialisation. Sa large fonctionnalité lui vaut par ailleurs de figurer dans les programmes de formation d'établissements comme le CFA Hilaire de Chardonnnet.

Artigeste - 14 bis, rue Suard. Tél. : 06.85.42.31.13. E-mail : lapp@artigeste.com - Site : www.artigeste.com

A la question « comment rationaliser le travail des métiers de bouche ? », deux jeunes Bisontins ont répondu par Artigeste, un concept logiciel professionnel qu'ils ont lancé en 2004. « Cela fait quatre ans que nous travaillons, mon frère et moi, à l'élaboration de cet outil hautement performant. Il a été conçu en collaboration étroite avec Claude Roy, pâtissier traiteur à Baume-les-Dames pour

▷ RÉTRO



◀ L'UNION DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES A PERMIS CETTE SUPERBE RÉALISATION.

2 décembre : Innovation

Dédiée aux entreprises innovantes, la Maison des microtechniques ou "Temis Innovation" trône depuis septembre dernier au cœur de la technopole des Montboucons. Entouré de Raymond Forni et Claude Jeannerot, respectivement présidents des conseils Régional et Général, et de Françoise Bévalot, président de l'Université, Jean-Louis Fousseuret, maire de Besançon et président de la Communauté d'agglomération du Grand Besançon, a inauguré officiellement les 6 500 m² de ce bâtiment moderne et fonctionnel qui constituera la vitrine du pôle de compétitivité labellisé l'été dernier par l'Etat.

▷ SPECTACLE ET FRISSONS ASSURÉS POUR LES INCONDITIONNELS.



3 décembre : skate park

Composé s'un module central de 270 m² et d'un lanceur d'une hauteur de 2,5 m, le nouveau skate park fait le bonheur des skateurs et des rollers au pied du pont Charles de Gaulle à Chamars. D'une superficie totale de 1 500 m², cet équipement en béton a été décoré sur le thème de l'espace par un groupe de graffeurs, "Art Ogans 10sign", sous l'égide de l'ASEP (association sportive et d'éducation populaire). Inauguré par

Jean-Louis Fousseuret en compagnie de la Première adjointe Françoise Fellmann, pilote du projet, le skate park, ouvert uniquement en journée pour des raisons de sécurité, fait le bonheur de ses nombreux utilisateurs.

9 décembre : Révolution

La nouvelle place de la Révolution s'est dévoilée devant plus de 10 000 spectateurs, témoins d'un spectacle majestueux commandité par la mairie et mis en scène par Philippe Lesage.



▲ LA FAÇADE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE TRANSFORMÉE EN ÉCRAN GÉANT LE TEMPS D'UNE SOIRÉE COLORÉE.

Images monumentales et jeux de lumières projetés sur les façades du Conservatoire et du musée des Beaux-arts, écrans géants, ballets devant la fontaine et sur la patinoire, ballons multicolores, jongleurs : la fête était totale, populaire, familiale, et le spectacle mémorable. Un grand moment, historique et inoubliable, clôturé par du vin chaud et une soupe aux poix géante, prélude à quinze jours d'animations sur le thème de la neige...

▷ EN BREF

SEJOURS DIVERS "VACANCES POUR TOUS"
Association de tourisme social, "Vacances pour tous" propose des séjours variés, en France, en Italie et en Autriche, pour les enfants ou les adolescents. Au départ des principales villes de Franche-Comté, les centres de vacances d'hiver les emmènent vers des destinations montagne ou nature, pour découvrir et savourer les joies des sports d'hiver ou de l'équitation. Brochure gratuite, renseignements et inscriptions au 03.81.25.06.40. Contact : Ligue de l'enseignement Franche-Comté, "Vacances pour tous" - 14, rue Violet. Tél. : 03.81.25.06.44. ou 06.33.91.21.16.

CIRQUE STAGES
L'Ecole de Cirque Passe-Muraille propose des stages de trapèze (les 21 et 22 janvier) et acrobatie (les 4 et 5 février) pour adultes débutants et non débutants, ainsi que des stages de découverte des arts du cirque pour les enfants de 6 à 9 ans (les 13 et 14 février) et 8 à 12 ans (les 15 et 16 février). Informations et réservations : Ecole de Cirque Passe-Muraille. Tél. : 03.81.83.01.08. E-mail : info@passe-muraille.org



DON DU SANG COLLECTE
L'Amicale des donateurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 19 janvier à la salle Proudhon de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30. Contact : Yannick Groleau au 03.81.80.19.92.

BENEVOLAT OFFRE ET DEMANDE
Créée en septembre dernier, "Espace Bénévolat Franche-Comté" sert de lien entre les personnes souhaitant donner de leur temps et les associations à la recherche de bonnes volontés. Contact : "Espace Bénévolat Franche-Comté" - Centre 1901 - Maison de la vie associative. Tél. : 03.81.51.80.44.

ANCIENS COMBATTANTS BANQUET
La section bisontine de la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie-Tunisie-Maroc (ACPG-CATM) organise son "grand banquet des rois" le dimanche 15 janvier, à partir de midi au Grand Kursaal. Renseignements et inscriptions au 03.81.52.06.62. ou 03.81.57.08.76.

Des livres et une exposition

Depuis 1988, une prison doit avoir sa bibliothèque. A Besançon, dans le cadre d'une convention avec la municipalité, les 320 pensionnaires de la maison d'arrêt ont la leur, accessible 6 jours sur 7 et animée par 4 personnes (dont un mi-temps financé par deux associations d'aide aux détenus). La bibliothécaire municipale Nathalie Pascal partage son temps entre la médiathèque Pierre Bayle et cette structure dont elle est responsable. Elle l'a organisée de façon à « offrir la même richesse de contenus et la même qualité d'accueil qu'une bibliothèque de quartier ». Polars, poésie, BD mais aussi magazines, ouvrages d'art, CD... avec le prêt interbibliothèques, il est possible d'y retirer ce qu'on veut.

Quant à la vingtaine de mineurs, ils disposent depuis juin 2005 d'une bibliothèque spécifique. « C'est la première en France », précise Corinne Puglierini, directrice des lieux depuis 2004. « Le plus jeune détenu a 13 ans. Nous voulons améliorer la prise en charge des mineurs. Après les salles d'activités et de musculation, l'accès à la lecture

est important ». BD, sports, biographies, découverte du monde, celle-ci ouvre deux matins par semaine.

Au-delà de l'activité lecture, la bibliothèque participe, moteur ou partenaire, à l'éclosion de projets. Depuis 2002, l'expérience culturelle "Dedans-Dehors" traduit la volonté de montrer à un public large les réalisations de détenus élaborées au sein des ateliers d'écriture, d'arts plastiques, photographiques ou musicaux proposés à la maison d'arrêt. De nombreux projets ont ainsi été finalisés grâce notamment à l'association ACCOLAD (Agence régionale de coopération de Franche-Comté, lecture, audiovisuel et documentation) qui travaille à (r)établir des liens entre publics dits "empêchés" (hôpital, prison) et lieux culturels. L'exposition "Jailhouse Art" (peinture et



A LA MAISON D'ARRÊT DE BESANÇON, LA CULTURE N'EST PAS ENFERMÉE.

sculpture) présentée jusqu'au 14 janvier à la Médiathèque Pierre Bayle, en est le quatrième volet.

A l'origine de cette manifestation, le plasticien Benoît Huot y réunit la production de 25 détenus sur les 18 derniers mois, ce qui explique la diversité d'inspiration et de perspectives : arts aztèque, graphique, cinématique, sacré, égyptien, axes de création décoratif, conceptuel ou politique. « Ce travail artistique ouvre au détenu un espace d'expression, de liberté et de découverte ».

Un cinquième projet "Dedans-Dehors", mûri par Bernard Mira, professeur de guitare à la maison d'arrêt réunira les mineurs autour de la réalisation d'un CD 8 titres à laquelle s'est joint le chanteur bisontin Aldebert. « En bibliothèques ou en ateliers, les intervenants sont attentifs à la qualité des pratiques culturelles comme outils de réinsertion », souligne Nathalie Pascal. ■

Obésité infantile : anticiper les risques

On comptait 3 % d'obèses dans les années 60, 16 % en 2000 et il y aura 25 % en 2020 si on ne fait rien. Devenue une des priorités sanitaires nationales, la lutte contre l'obésité a débouché en 2001 sur la mise en place du Plan National Nutrition Santé. Après Paris, Toulouse et Lyon, Besançon, ville pilote pour le PNNS, est depuis octobre 2004 avec

le soutien de Martine Bultot, adjointe chargée de la Santé, la quatrième ville à héberger un Réseau de prévention et de prise en charge de l'obésité pédiatrique (REPOP) à vocation régionale.

Aujourd'hui 1 enfant sur 6 est obèse et c'est deux fois plus qu'il y a 10 ans. Le REPOP de Franche-Comté, que préside le Dr Alain Bocquet, pédiatre spécialiste de la nutrition, rassemble autour de l'enfant de 3 à 16 ans des professionnels formés au dépistage et à la prévention de l'obésité infantile (médecins libéraux, diététi-

ciens, psychologues, kinés, PMI, Education nationale...). « Le suivi de l'enfant est personnalisé. Il s'agit de l'aider à adopter d'autres comportements alimentaires et physiques, ce qui implique sa famille, son milieu scolaire et son médecin traitant », déclare le Dr Véronique Nègre, coordinatrice du REPOP-FC.

Exemple d'action menée : des groupes d'enfants suivis ont participé cet été aux activités sportives de Vital'Eté grâce à un partenariat entre l'hôpital et la municipalité. « Le bilan a été pour chacun très positif aux plans physiologique et psychologique ».

Forte de cette dynamique nationale et régionale, l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA) organise samedi 7 janvier dans 77 villes la deuxième journée de dépistage de l'obésité infantile, pour sensibiliser les familles et anticiper les risques, « parce qu'au début, ça ne se voit pas ». A Besançon, la manifestation se tiendra salle Tristan Bernard (mairie) et sur l'esplanade des Droits de l'Homme. Penser au carnet de santé ! ■

REPOP CHU Saint-Jacques - Consultation Pédiatrie 1.
Tél. : 03.81.21.90.02. E-mail : repop-fc@chu-besancon.fr

L'HIVER DERNIER, LES "MARAUDES" DE LA VEILLE MOBILE AVAIENT PERMIS D'ASSURER PLUS DE 400 INTERVENTIONS.

« Assurer un accueil immédiat, permanent et inconditionnel. »

Services municipaux et associations, tous également impliqués dans la solidarité envers les exclus et les plus démunis, mènent toute l'année de nombreuses actions, différentes et complémentaires.



L'urgence sociale, toute l'année

Mais ce rôle ne se limite pas au gîte et au couvert en hiver, car il ne suffit pas d'avoir une pensée émue quand il neige, alors que la situation des SDF peut tout aussi bien être préoccupante quand il fait chaud. En tant qu'instance municipale, les actions du CCAS (Centre communal d'actions sociales) de Besançon ne sont pas qu'une mise à l'abri : c'est un travail opéré toute l'année. C'est pourquoi cette année le dispositif « Plan hiver » change d'appellation pour devenir « Plan d'urgence sociale », afin de dépasser le caractère saisonnier d'une période préoccupante. « Toute personne en détresse doit pouvoir bénéficier d'une réponse immédiate, quelle que soit sa situation », soutient Jean-Louis Fousseret. Toutefois, de novembre à mars, les dispositifs mis en place par la mairie sont renforcés. « On ne peut pas se sortir seul de la précarité, clame Marie-Marguerite Dufay, adjointe à l'Action Sociale. Pour lutter efficacement contre la pauvreté, il faut que professionnels et bénévoles partagent leurs compétences pour construire les liens qui permettront aux exclus de ne pas sombrer et de reprendre pied. »

Cet hiver, les principes de fonctionnement de ce dispositif départemental reconduisent principalement les actions des années précédentes. Il se décline notamment en trois niveaux, adaptés aux situations climatiques :

Le niveau 1, mis en œuvre entre le 1^{er} novembre et le 31 mars, permet de mobiliser jusqu'à 175 places, auxquelles il faut ajouter les 400 places destinées spécifiquement à l'accueil d'urgence des demandeurs d'asile. Le niveau 2 n'est actionné qu'en période de grand froid, lorsque les températures sont négatives le jour et pouvant descendre jusqu'à -10° la nuit. Dans ce cas 64 places supplémentaires peuvent être utilisées. Enfin, le niveau 3 correspond à des températures exceptionnellement basses, négatives le jour et inférieures à -10° la nuit. Mais à ce jour, ce niveau n'a jamais été atteint dans le département.

Suivant ce dispositif, la vigilance est de mise, et la veille sociale, tout d'abord, assure l'accueil et l'orientation des personnes les plus vulnérables. À cet effet, un numéro vert, le 115, est mis à disposition de ceux qui souhaitent des informations sur les lieux d'accueil

et d'hébergement. Dans le département du Doubs, le CCAS de Besançon assure la gestion de ce numéro, qui fonctionne 24 h/24, toute l'année, et permet d'assurer une coordination avec l'ensemble des acteurs sociaux. Les personnes admises dans l'urgence sont ensuite dirigées vers la structure la mieux adaptée à leur situation. Une mission qui s'articule autour de quatre principes de base : assurer un accueil permanent, immédiat et inconditionnel ; dispenser une information et une orientation adaptées ; aller au-devant des personnes ; réaliser un accompagnement social et sanitaire. Dans ce cadre, les travailleurs sociaux disposent de nombreux axes d'intervention, développés et régis par le SAAS (Service d'accueil et d'accompagnement social), au regard du décret de 1995 qui lui confie un rôle de coordination et d'animation du développement social sur le territoire de la commune. Sa directrice, Laurence Vuillet, éclaire cette situation : « Le SAAS, un des services du CCAS, a en charge les questions d'urgence sociale, c'est-à-dire les gens qui sont en grande rupture, qui se retrouvent sans hébergement, sans droits et en situation d'errance. Cette structure domicilie un certain

► ACCUEIL

« nous sommes là pour ouvrir des portes »

La Boutique Accueil de jour se situe à l'interface de deux structures. « Ici, nous assurons un accueil journalier, explique Abdellatif Akharbach, son responsable. Le Fourneau économique (photo ci-dessous) permet la restauration sociale, tandis que le SAAS traite diagnostics et suivi social. Beaucoup de gens se sont désarrimés de ce grand bateau qu'est la société. Une partie de notre travail est de les ramener, petit à petit, dans la société. » À la Boutique, ils trouvent avant tout un lieu, accueillant et bienveillant où ils peuvent se poser, se reposer, parler, questionner, être conseillés, orientés, ou tout simplement se réchauffer quand il fait froid. « Nous sommes vraiment à l'extrémité de la chaîne. Il y a des jeunes, il y a des gens qui ont un travail, d'autres qui sont en attente d'un statut, etc. Ici ils trouvent aussi du temps. Ce n'est pas facile de reprendre une vie normale du jour au lendemain quand on a passé toute sa vie dans la rue. Tous aspirent à se sentir utiles et à continuer à appartenir à notre communauté. Ils sont tous conscients de leur situation, mais ne savent pas forcément comment faire pour s'en sortir, et nous sommes là pour rouvrir certaines portes qui leur semblent fermées. Rien n'est joué d'avance. Certains ont abandonné, mais la majorité souhaite s'en sortir... »

Boutique Accueil de jour - 17, avenue Cusenier - tél : 03.81.81.25.20.



► PROXIMITÉ

Un numéro proche des Bisontins

Service municipal créé en 2002, Proxim'Social a pour mission principale de mettre en lien les personnes en difficulté avec les organismes, les structures, les partenaires les plus compétents. « Avant cela nous identifions chaque problématique, précise Gwenaëlle

Laurent, assistante socio-éducative. *Nous évaluons les situations avant de mettre en place les dispositifs.* » Si le service ne fait pas d'accompagnement social, il accueille en revanche tous les Bisontins qui rencontrent une difficulté sociale, qui cherchent une information et qui demandent une intervention. « Nous touchons à tous les domaines, droit du travail, droit de la famille, logement, exclusion, et nous élargissons nos compétences », poursuit Jean-Marc Jacques. Au-delà de sa mission de médiation, Proxim'Social est un véritable observatoire social. « Toutes les demandes d'aide sociale convergent par ce service, nous sommes en position de voir émerger un certain nombre de problématiques. C'est un avant-poste qui rend visibles toutes les choses, et c'est fondamental quand on est au service de la population ». Proxim'Social – tél : 0805.01.2530.



► POUR LES AGENTS DE PROXIM'SOCIAL, « CE SERVICE EST UN VÉRITABLE OBSERVATOIRE SOCIAL AU SERVICE DE TOUS ».

À LA BUANDERIE DE SAINT-FERJEU, L'ACCOMPAGNEMENT SE FAIT SANS FRONTIÈRES ENTRE LES PERSONNES.

nombre de personnes installées dans une grande précarité et dans l'instabilité, pour leur permettre l'accès aux droits les plus élémentaires. À partir de là, il existe de multiples stratégies d'accompagnement social pour favoriser leur réinsertion. »

S'il existe à Besançon plusieurs « portes d'entrée » pour les personnes en grande détresse, la mission des agents socio-éducatifs ne consiste pas seulement à accueillir ces publics, mais à aller à leur rencontre. La veille mobile a été mise en place, il y a quelques années déjà, dans ce but. Plusieurs équipes vont vers les plus désocialisées afin de les aider, les écouter et les mettre en relation avec des structures, municipales ou associatives. L'année dernière, les équipes, qui tournent en permanence dans la ville entre midi et minuit ont répondu à plus de 400 interventions. Si la plupart des individus sont connus, celles-ci ont permis d'affiner le diagnostic de la situation, d'accompagner les personnes les plus en difficulté dans leurs démarches et de resserrer les liens entre accueil de jour, abri de nuit et SAAS.



Si le CCAS et le SAAS jouent un rôle moteur, ces deux structures travaillent main dans la main avec des partenaires associatifs, comme la Boutique Accueil de jour, le Fourneau économique ou encore la Buanderie, pour, tout simplement, mieux faire ensemble. « Il est important de mutualiser les moyens et les pratiques, de cultiver ensemble cette attention à l'autre, reconnaît Abdellatif Akharbach, responsable de la Boutique. Concrètement, cela veut dire que

► ACTION

Pour la lutte contre la faim et le gaspillage



Née d'un concept américain, la Banque Alimentaire a été ouverte pour lutter contre le gaspillage de marchandises au profit des plus démunis. « Nous fonctionnons comme un grossiste, explique Jean Bardey, président de l'association. Nous fournissons exactement 43 associations ou CCAS dans le Doubs, plus certaines épiceries sociales. » Toute l'année, la Banque Alimentaire collecte, gère et distribue environ 2,5 millions d'euros de produits, le plus souvent des surplus mal étiquetés fournis par l'Union européenne, les grandes surfaces, les entreprises agro-alimentaires et, évidemment, les collectes. « Les approvisionnements avoisinent les 700 tonnes par an, et la dernière collecte, qui a mobilisé 2 000 bénévoles a rapporté 117 tonnes de produits, soit une 14 tonnes de plus que l'année dernière. » Sur Besançon uniquement, ce sont 80 tonnes qui ont été récoltées. « Plus de 15 000 personnes différentes ont été aidées en 2004, dont 5 000 en permanence. C'est intéressant, parce que cela montre que les gens ne sont pas installés dans la durée. C'est un coup de main, ce n'est pas de l'assistanat. » Et pour poursuivre le plus efficacement possible cette aide alimentaire, la Banque travaille à l'élaboration d'une épicerie mobile qui va permettre de desservir le Grand Besançon, pour que même en périphérie, les plus démunis ne soient pas oubliés. Banque Alimentaire – tél : 03.81.80.96.06.

les personnes en détresse ne sont pas dans un chemin de croix officiel. Mais il ne faut pas être angélique non plus, il y a des situations extrêmement difficiles, parfois violentes, et cet "agir ensemble" permet de mieux faire face aux problèmes. » Si au SAAS les travailleurs sociaux gèrent l'accueil, la réception et développent un certain nombre d'actions, des agents sont mis à disposition dans les lieux d'accueil de jour. La Buanderie, la Boutique offrent des services du

quotidien, et ici, les « exclus » peuvent se poser, se reposer, prendre une douche, laver leur linge, s'entretenir, échanger, rencontrer des gens et ne pas être que dans la rue. Le travail du SAAS a été par exemple d'accompagner, avec des gens de la Boutique accueil de jour, un groupe faire de la randonnée. « C'était étonnant de voir des personnes de la rue marcher autrement. C'est une somme de petites actions comme celle-ci, pas forcément spectaculaires, qui font évoluer les comportements et les situations », assure Laurence Vuillet. Sans apporter LA solution miracle, ces lieux permettent une forme de régulation sociale. Dépanser quelqu'un dans l'urgence et avec la plus grande dignité est une chose, mais c'en est une autre de lui permettre très rapidement de retrouver un parcours le plus ordinaire possible.

Ainsi un autre long travail concerne l'hébergement, puis le logement. Dormir deux nuits ici et trois là, changer d'endroit toutes les semaines n'est pas une logique de stabilisation qui permet aux personnes de reprendre possession de leurs capacités et de leurs moyens. C'est pourquoi le CCAS est également ancré dans un dispositif complètement différent, qui travaille dans la durée, essaie de s'ajuster au plus près de la réalité des personnes pour construire avec elles des réponses le plus adaptées possibles à leurs problématiques. Comme l'explique Marie-Marguerite Dufay, « les gens doivent sortir des dispositifs de dépannage. La question pour les travailleurs sociaux est à la fois une mission de non-abandon des personnes en détresse, parce que c'est le rôle de la cité d'être protectrice, et en même temps faire en sorte que chacun ait sa place dans la ville et dans la société. Il faut créer les conditions, de respect, de dignité, pour que ceux qui n'ont pas de place puissent la prendre. »



▲ LA BOUTIQUE ACCUEIL DE JOUR, UN LIEU ACCUEILLANT POUR BOIRE UN CAFÉ, SE POSER ET TISSER DES LIENS.

Le travail du SAAS ne concerne pas que l'urgence, mais fait tout pour que les personnes sortent des dispositifs. Il travaille pour l'accès au logement, aux droits et accompagne les gens dans leur évolution. Le SAAS n'est qu'une porte d'entrée, il est relié à d'autres dispositifs, aux Espaces Solidaires ou aux Épiceries sociales par exemple, tout autant de supports qui permettent aux gens de retrouver du sens à leur vie.

« Il existe à Besançon un potentiel conséquent d'actions, parce qu'il y a une tradition historique de solidarité, mais on avait jusque là

plus une addition de choses qu'un agir ensemble. L'intérêt, ce n'est pas "chacun ses pauvres", c'est opérer un maillage des dispositifs. Les associations ne viennent pas en renfort, il ne s'agit pas de relation subsidiaire, il s'agit plus d'une coopération entre les services municipaux et ses partenaires », indique Laurence Vuillet. Le CCAS travaille par exemple avec le CHS de Novillars qui met à disposition des infirmiers psychiatriques pour développer une « psychiatrie de rue », qui va au-devant de situations, considérant que certains comportements, certaines attitudes sont des appels à l'aide, des appels aux soins qui ne disent pas leur nom, mais qui révèlent une vraie souffrance.

Une manière également de faire évoluer les dispositifs, à l'heure où tous assistent à une fréquentation croissante des lieux d'accueil. « Il existe à Besançon une vraie dynamique sociale, si l'on mesure la solidarité par la dynamique associative à l'œuvre dans un certain nombre d'actions », affirme Marie-Marguerite Dufay. Même si les Restaurants du cœur, par exemple, ne sont ouverts que pendant l'hiver, de nombreuses autres associations, réunies autour de la Banque Alimentaire, travaillent, elles, toute l'année. Le dispositif d'urgence sociale apporte des moyens supplémentaires, de la part

▶ FRATERNITÉ

Le Secours populaire a mis en place cette année un « libre service de la solidarité » où 300 familles ont pu pour Noël disposer de jouets et vêtements neufs. « Depuis 1945 l'association répond aux besoins fondamentaux de toutes les personnes en difficulté, explique Natacha Bodart, secrétaire départementale. Bien sûr nous répondons à l'urgence sans délai, dans la possibilité de nos moyens. Mais nous souhaitons dépasser cette forme de soutien qui n'est pas une réponse à l'exclusion. » Et l'association se trouve de nouveaux défis : écoute, repérage, orientation, démarches de réinsertion, départs en vacances, accès à la culture, aides au développement... L'année dernière, ce sont 2700 personnes qui ont bénéficié de l'aide du Secours Populaire. Secours Populaire – 6, rue de la Madeleine tél : 03.81.81.63.91.

de l'État par exemple, en matière d'hébergement et financement d'actions. Ils permettent, par exemple, de mettre en place des repas le soir. De plus, l'hiver est toujours une période où s'exacerbent les pensées pour ceux qui se trouvent en difficulté, et de nombreuses données intangibles traduisent ce sentiment de solidarité. Autre exemple, de nombreux bénévoles participent à la distribution des repas servis le soir au Fourneau économique, institution datant de 1801, où 80 repas sont servis tous les jours aux plus démunis. « L'exclusion laisse des traces, et il faut re-tisser du lien avec d'autres, même si cela ne résoudra pas l'exclusion et la précarité », atteste Ludovic Brenot, responsable de la Buanderie de Saint-Ferjeux. « Avant, la précarité était un moment d'exclusion momentané, aujourd'hui on assiste à une institutionnalisation de la précarité. Mais il y a en chaque personne, qui doit rester acteur de sa propre trajectoire, une « partie saine » qu'il faut aller chercher. Après, cela demande du temps pour que le déclin intervienne. Nous laissons le temps à chacun de se sentir prêt. » Une lueur d'espoir...

Xavier FANTOLI

▶ ANNIVERSAIRE

Restos du cœur

« En vingt ans, rien n'a changé, sinon que l'on accueille toujours plus de personnes », constate Christian Chevillot, président départemental. La 21^e campagne est à peine lancée, et déjà les premiers chiffres tombent, portant avec eux un constat alarmant. « Nous avons servi la première semaine 15 000 repas sur l'ensemble du département, soit une augmentation de 12 % par rapport à l'année dernière. » Si en 1985 il s'agissait de donner un coup de pouce, les Restos du cœur officient de plus en plus sur le terrain de l'insertion. « Nous ne sommes pas seulement des distributeurs de nourriture, et nous écoutons, nous accompagnons les plus démunis, qui sont avant tout des êtres humains dans la détresse. » Pour les dons : Restaurants du cœur – 15, rue Pergaud tél : 03.81.41.92.11.



MARTIN HIRCH, PRÉSIDENT D'EMMAÛS FRANCE A ANIMÉ UNE CONFÉRENCE SUR LE THÈME "EXCLUSION ET FRATERNITÉ" POUR CÉLÉBRER LES QUINZE ANS DE L'ASSOCIATION BISONTINE "LES INVITÉS AU FESTIN".

▶ ADRESSES

D'autres associations solidaires

La Buanderie

(Accueil, orientation, information)

1 bis, rue de la Pelouse - tél : 03.81.41.08.40.

Secours Catholique

(Accueil, information)

14, rue d'Alsace – tél : 03.81.81.49.91.

Les Invités au festin

(Résidence sociale)

10, rue de la Cassotte – tél : 03.81.88.90.30.

Le Fourneau économique

(Restauration sociale)

3, rue Champrond – tél : 03.81.81.24.27.

Emmaüs

(Communauté et comité d'amis)

Chemin des Vallières – tél : 03.81.52.80.07.

Optimiser la capacité d'accueil

PETITE ENFANCE. Depuis le 1^{er} janvier, les structures d'accueil de la Petite Enfance (0-4 ans) à Besançon sont soumises à un même règlement : la prestation de service unique (PSU).



UN SERVICE PLUS AVANTAGEUX POUR LES PARENTS.

encore plus attractif». A titre indicatif, en janvier, 787 enfants fréquentent les crèches de la ville pour un coût de l'heure facturée allant de 0,32 € à 2,54 € en fonction des ressources et de la composition de la famille. Ainsi par exemple, grâce à la mise en place du nouveau mode de financement par la CAF, une famille avec un revenu mensuel de 3 000 € ayant deux enfants à charge participera à hauteur de 288 € par mois (au lieu de 360 € l'année dernière) pour le placement d'un enfant à raison de 8 h par jour et 5 jours par semaine. Rappelons que pour bénéficier d'une place en crèche collective ou familiale, il faut remplir obligatoirement deux conditions : être domicilié à Besançon et travailler à temps plein ou partiel, être étudiant ou en stage.

Contact : direction Petite Enfance au 03.81.41.21.53.

Concrètement, si les parents ont toujours le choix du nombre de jours par semaine durant lesquels ils laissent leur enfant en crèche collective ou familiale, ils doivent désormais s'engager par contrat personnalisé sur la durée d'accueil quotidien (5 h, 8 h ou 10 h). Le tout avec heures d'entrée et de sortie fixes à respecter, paiement mensuel et, mesure prise dans le souci du bien-être de l'enfant, limitation maximum de l'accueil à 48 semaines par an et 10 heures par jour. «Dans l'ensemble, la nouvelle réglementation

est plus avantageuse pour les parents qui ne paient désormais que les heures consommées», explique la Première adjointe Françoise Fellmann, en charge de la Petite Enfance et de l'Education. *L'objectif est de rapprocher le service et le prix proposé aux familles de leurs besoins réels, ce qui permet d'optimiser la capacité d'accueil afin de mieux répondre à la demande. Notre accueil, en partenariat avec la caisse d'allocations familiales (CAF), était déjà de qualité et ces nouvelles dispositions visent à le rendre*

postérieurement à la distribution d'ordinateurs aux élèves de CE2 dans le cadre de l'opération Besançon.clic.

Convention : La Ville et l'Association départementale du Doubs pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte (ADDSEA) ont renouvelé jusqu'au 31 décembre 2006 la convention qui les liait auparavant pour la mise en œuvre de micro-chantiers de forestage à caractère pédagogique dans le cadre de l'insertion de jeunes.

Prochaine réunion du conseil municipal le jeudi 16 janvier.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 15 décembre a notamment adopté les décisions suivantes :

Soutien : A l'origine d'une rencontre d'écrivains originaires d'Afrique noire francophone, les 20, 21 et 22 janvier à Besançon, l'association "Terres et Peuples d'Afrique" s'est vu attribuer une subvention exceptionnelle de 2 000 €.

Bourse : Une bourse annuelle de 60 € par enfant bénéficiaire sera allouée aux familles qui souscriront un forfait internet

L'HÔTEL DE VILLE ET LA GRANDE RUE
VERS 1960.

L'histoire de la ville en photos

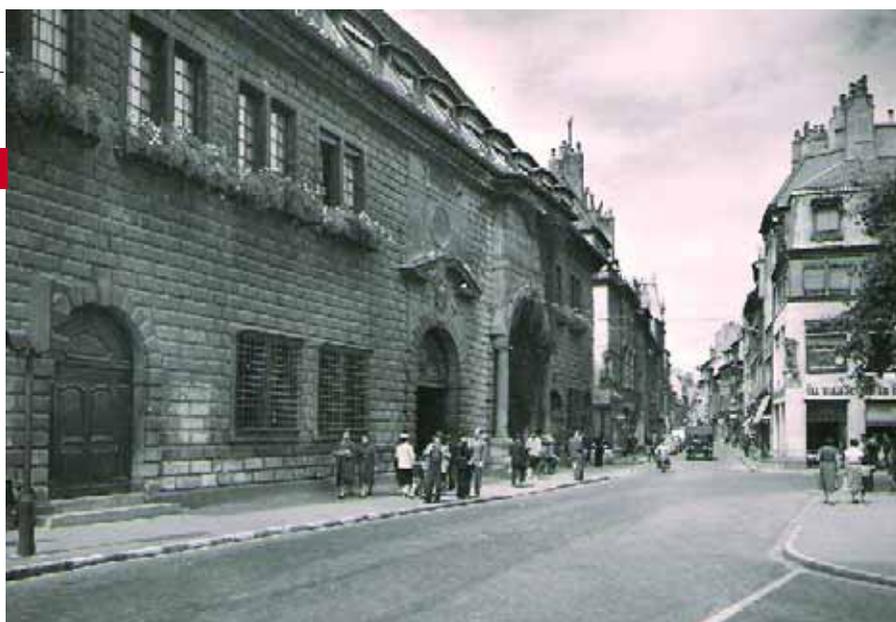
PHOTO THEQUE.

Près de 200 donateurs ont répondu à l'initiative encouragée depuis mars dernier par Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et à l'Informatique, qui invitait les Bisontins à envoyer leurs photos de Besançon et de son passé. A ce jour plus de 2 500 images ont été reçues et classées par thèmes dans la photothèque, mais il est encore possible d'envoyer tous les clichés susceptibles d'enrichir la mémoire photographique de la ville : les vieux métiers, les guinguettes du début du siècle, les fêtes, les constructions, déconstructions, la vie des habitants, les événements marquants, l'habitat, l'urbanisme, le patrimoine...

"PHOTOGRAPHE DE RUE",
1946, PLACE DU MARCHÉ.



Photos D.R.



Pour transmettre les photos : internet (via le site www.besancon.fr) ou se rendre dans sept lieux, ouverts du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h, pour numériser ses images :

- **MJC Palente**
24, rue des Roses - tél : 03.81.80.41.80.
- **Maison de Quartier
Rosemont / Saint-Ferjeux**
1, avenue Ducat - tél : 03.81.52.42.52.
- **ASEP**
22, rue Rézal - tél : 03.81.80.66.83.
- **Point public Montrapon**
7, rue de l'Épitaphe - tél : 03.81.87.82.50.
- **Point public Clairs-Soleils**
67E, rue de Chalezeule - tél : 03.81.87.82.20.
- **Maison de Quartier de la Grette**
31B, rue Brûlard - tél : 03.81.87.82.40.
- **Maison de Quartier de Saint-Claude**
5, rue Jean Wyrsh - tél : 03.81.50.62.25.

Marchons vers l'école...

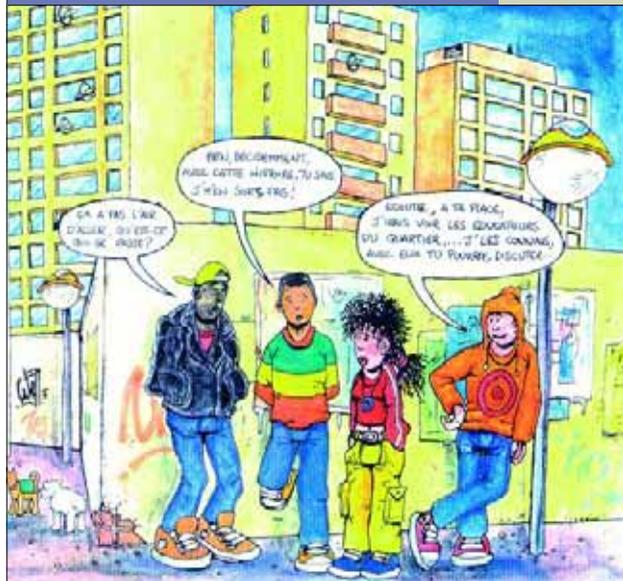
EDUCATION.

Depuis la mi-décembre, les élèves de CE2 de l'école Champagne participent à l'opération "Marchons ensemble vers l'école", aux côtés de deux autres établissements bisontins (Boichard et Bregille Plateau). Cette démarche, qui se déroulera sur toute l'année scolaire, regroupe deux objectifs : la sécurité routière et la pollution expliquées aux plus jeunes. L'idée est simple : venir à pied à l'école (en apprenant à repérer les dangers de la rue) diminue les nuisances générées par les voitures. Au cours de l'année, petites conférences sur la pollution de l'air et balades dans les quartiers, pour observer les dangers de la rue ainsi que l'environnement, mobiliseront les enfants et leurs parents, associés le plus possible à ce projet. « *L'un de nos objectifs est de faire changer les comportements, de sensibiliser les enfants, particulièrement sur les petits trajets* », explique Martine Guillot, chargée de mission Sécurité Routière à la Ville. Au côté notamment de l'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), partenaire de l'opération, les directions municipales Hygiène-Santé et Espaces Verts travailleront à cette deuxième édition.

Contact : Martine Guillot au 03.81.61.51.89.



LES ENFANTS ONT ÉTÉ TRÈS ATTENTIFS
AUX DIVERSES RECOMMANDATIONS.



« Un travail souterrain et de longue haleine »

PREVENTION ET SECURITE.

Au niveau départemental, 1 200 jeunes environ bénéficient chaque année du soutien du Service de Prévention spécialisée.

En charge d'une des missions de l'Aide Sociale à l'Enfance dont la compétence relève du Conseil Général, le Service de Prévention spécialisée de l'Association Départementale du Doubs de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte (A.D.D.S.E.A.) s'appuie sur un effectif de 38 éducateurs encadrés par trois chefs de service et un directeur pour intervenir sur les bassins de Besançon, Montbéliard et Pontarlier. A Besançon, l'engagement fort de la Ville, dans le cadre de sa politique locale de prévention de la délinquance, se traduit par le financement de la moitié des 15 postes éducatifs et la mise à disposition de huit appartements pour assurer l'accueil des jeunes. Le Service de Prévention spécialisée s'emploie à développer des actions socio-éducatives auprès des 13-25 ans, garçons et filles, en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Obligatoirement mixtes, sept équipes de deux ou trois éducateurs ont été positionnées dans chacun des *quartiers d'habitat social inscrits au contrat de ville. Leur rôle : assurer une présence de proximité permettant de construire dans le temps des relations de confiance et proposer un accompagnement éducatif global. « *L'éducateur joue le rôle d'interface entre le jeune et un environnement social et institutionnel. L'objectif est d'aider la personne à se réapproprier sa vie en la plaçant en permanence au cœur de la démarche*, explique Tony Morin, directeur du Service. *C'est un travail souterrain et de longue haleine dont les résultats ne s'apprécient très souvent que quelques*

mois voire quelques années plus tard ». Indispensable pour tisser des liens durables en dehors de tout mandat judiciaire ou administratif, l'anonymat et la confidentialité des contacts constituent la règle de base. « *Le bouche à oreille fonctionne et beaucoup de jeunes vont d'eux-mêmes au devant des éducateurs. Pour les autres, il s'agit de rencontres de rue provoquées ou non* ». Toxicomanie, dépression, mal être psychologique, rupture scolaire ou familiale, exclusion, délinquance, violences : le public concerné, composé d'un tiers de filles, nécessite de la part des éducateurs une forte implication sur la base d'un fonctionnement à la fois atypique et souple. « *Il n'y a pas que les rapports directs avec les jeunes*, ajoute Tony Morin. *Les relations entretenues avec les familles à la demande des jeunes ou encore le travail en réseau avec de nombreux partenaires (assistante sociale, avocat, juge, animateur de quartier...)* font partie également du quotidien des équipes de terrain ». Un quotidien qui, l'an dernier au plan départemental, s'est traduit par le soutien apporté à environ 1 200 garçons et filles (dont environ 500 à Besançon), âgées pour l'essentiel de 16 à 25 ans.

**Contact : Service de prévention spécialisée – 11, rue Grosjean.
Tél. : 03.81.80.74.00. E-mail : sps@addsea.fr**

* Planoise-Parc, Planoise Ile-de-France, Montrapon/Fontaine Ecu, Orchamps-Palente, Clairs-Soleils, La Grette et Saint-Ferjeux.

Conseil des Sages

Synthèse. Chacun des 1 700 participants aux derniers Rendez-vous de l'Age à Micropolis s'était vu remettre un questionnaire de satisfaction à renvoyer avant le 10 décembre. Passé ce délai, les Sages ont entrepris de compiler les données récupérées afin de produire une synthèse qui sera présentée lors de la prochaine plénière du Conseil le 28 février.

Renouvellement. Les 54 Sages du nouveau Conseil seront désignés en avril pour une durée de trois ans. Le renouvellement se fera sur la base d'un tiers d'anciens Sages, un tiers de nouveaux

candidats et un tiers de membres désignés par le maire.

«Besançon 2020». Chargé d'apporter un point de vue collectif sur le projet «Besançon 2020», un groupe de travail a été constitué au sein du Conseil. Ce qui n'a pas empêché, bien sûr, les Sages de répondre individuellement à la consultation citoyenne jointe au BVV de décembre.

Enquête. Directeur de projet à la mission PRU, Eric Chalas a exposé à la commission «Mieux vivre dans la ville» le programme de renouvellement urbain de

Planoise. Une présentation appréciée qui se situe dans le droit fil du partenariat engagé aux Clairs-Soleils où les Sages avaient formulé plusieurs propositions (adaptabilité des logements, cheminement piétonnier...) retenues par les «aménageurs».



LES RENDEZ-VOUS DE L'AGE :
LE TEMPS FORT DE L'ANNÉE POUR LES SENIORS.

8 % des logements concernés

RECENSEMENT. La troisième enquête annuelle se déroulera à Besançon du 19 janvier au 25 février.



← **LES RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE SONT OBLIGATOIRES ET CONFIDENTIELLES.**

ront au domicile des personnes à recenser. 8 % des logements de Besançon sont ainsi concernés. De plus, les personnes résidant dans des habitations mobiles et les

62 millions : c'est l'estimation de population du territoire métropolitain et des départements d'outre-mer selon l'INSEE au 1^{er} janvier 2004. Depuis, le comptage traditionnel organisé tous les sept à neuf ans est remplacé par des enquêtes de recensement annuelles. Plus fiables et plus récentes, les informations produites permettront d'adapter les infrastructures et les équipements aux besoins de la population. Cette année encore, une partie des Bisons aura donc à répondre de façon obligatoire (loi du 7 juin 1951) mais totalement confidentielle à une série de questions concernant le logement, l'emploi, la famille, la vie quotidienne, ... Du 19 janvier au 25 février, des agents recenseurs formés par l'INSEE, munis obligatoirement d'une carte officielle avec photographie, se présente-

ront au domicile des personnes à recenser. 8 % des logements de Besançon sont ainsi concernés. De plus, les personnes résidant dans des habitations mobiles et les personnes sans abri présentes sur le territoire de la commune seront également recensées de façon exhaustive les 19 et 20 janvier.

Si votre logement appartient à l'échantillon recensé cette année, vous en serez avisés par courrier et tout sera mis en œuvre pour vous faciliter la tâche. Les agents recenseurs seront à votre disposition pour une aide éventuelle dans le remplissage du questionnaire. En 2008, au terme des 5 ans d'enquête, l'ensemble du territoire de la commune aura été pris en compte et 40 % de la population aura été recensée. Ces sondages permettront de dénombrer la population de Besançon et celle de la France entière.

Contact et renseignements : Mission Recensement au 03.81.81.83.83.

De la Ville à la CAGB

TRANSFERT.

Depuis le 1^{er} janvier, la compétence de la collecte de déchets (107 postes), du conservatoire (ci-contre) national de Région (97) et du service plan et informations géographiques (11) est passée de la Ville à la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon. Au total, 215 agents municipaux viennent de rejoindre les rangs de la CAGB, portant à environ 300 le personnel de cette collectivité. Jusque-là, les transferts d'agents s'étaient limités à 3 en 2002 (service Economie), 3 en 2003 (Plan local insertion emploi) et 6 en 2004 (aire d'accueil de la Malcombe).



PERMANENCE DU MAIRE

En ce début d'année 2006, le maire poursuit sa tournée de visites dans les quartiers. Samedi 14 janvier, Jean-Louis Fousseret accueillera les habitants de la Boucle dans son bureau à la mairie et samedi 28 janvier, il se tiendra à la disposition des habitants de Palente à la MJC Palente - 24, rue des Roses. Rappelons que ces rencontres programmées de 10 h à 12 h ne nécessitent aucun rendez-vous préalable.

MÉDAILLE



Après 16 ans de bons et loyaux services à la direction de l'orchestre d'harmonie municipale, Jacques Berçot a passé le relais à Daniel Rollet lors du concert de Sainte-Cécile à l'opéra-théâtre. A l'occasion de cette conviviale transmission de baguette, Jean-Louis Fousseret et Jacqueline Panier ont remis au chef sortant la médaille de la Ville de Besançon.

MISS

Elue miss Besançon début décembre au Kursaal, Emilie Siat, accompagnée de ses dauphines, Marie Dalfin et Chloé Laval,



sera présentée officiellement au maire, vendredi 13 janvier dans la salle des Pas-Perdus, par Christian Bouillet, président du comité des fêtes. Les trois jeunes filles seront également à l'honneur pendant le prochain carnaval de Besançon les 25 et 26 mars.

ETATS GÉNÉRAUX

Jean-Louis Fousseret prendra part le vendredi 27 janvier à Micropolis aux Etats généraux des élus locaux de Franche-Comté.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Vivons mieux !...

Le groupe UMP-MPF, que j'ai l'honneur de présider au conseil municipal, présente à chaque Bisontine et à chaque Bisontin ses meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur pour 2006.

L'opposition a joué pleinement son rôle d'aiguillon de la majorité en 2005. Elle entend bien continuer à stimuler la majorité. Pour lui faire appréhender les besoins les plus criants, les plus vitaux de la vie quotidienne comme, par exemple, les déplacements et les stationnements : je l'ai déjà écrit (mais la répétition n'est-elle pas bonne conseillère ?) : alors que des villes comme Mulhouse réalisent leur tramway et que bien d'autres profitent déjà de l'incontournable remède des Transports en Site Propre, nous en sommes toujours à l'incantatoire, aux études, que sais-je !?... Comment font les autres ? Gèrent-ils plus habilement ?

Quant au "casse-tête" du stationnement (que j'ai bien mis en exergue, il y a moins de deux mois, à propos de la gare, en posant, au conseil municipal, une question avec laquelle le Maire s'est déclaré en plein accord), quant, disais-je, aux procès verbaux qui pleuvent, et autres ennuis : non, ce n'est pas une fatalité ; ce n'est qu'un mauvais parti pris de la municipalité gouvernante, et ce n'est pas le nôtre.

La vie quotidienne pourrait être tellement plus facile avec un peu plus d'imagination, d'écoute et de sens du concret au pouvoir dans notre ville !.... Ne croyez-vous pas ?

Ce sont là nos vœux collectifs pour 2006.



Jean ROSSELOT
Conseiller municipal
UMP

Groupe UMP-MPF
2 rue Mégevand 25034 Besançon
Tél. : 03.81.61.51.15.
E-mail : ump.groupe@besancon.fr

GROUPE COMMUNISTE

STOP à la directive Bolkestein

La directive européenne Bolkestein autorise les entreprises de services à appliquer non pas la législation du pays d'accueil mais celle du *pays d'origine* : elle organise en fait la délocalisation sur place. Pendant la campagne du referendum, elle avait suscité une telle émotion en France que le Conseil Européen du 23 mars 2005 avait préféré ne pas l'adopter telle quelle. Les partisans du oui avaient alors prétendu qu'il y aurait une "remise à plat complète, car ce texte est inacceptable" (Jacques Chirac), que "le projet de directive est arrêté et abandonné" (François Hollande), bien qu'aucun Etat membre n'ait en réalité demandé son retrait. La vérité des faits finit toujours par s'imposer : revoilà la fameuse directive en discussion au parlement européen après un léger toilettage qui ne modifie en rien son orientation. Le *principe du pays d'origine rebaptisé "clause du marché intérieur" est maintenu*. A l'exclusion des services audiovisuels, sociaux et de santé, tous les services publics (l'eau, le gaz, l'électricité, l'éducation, etc..) sont visés par l'organisation de "cette concurrence libre et non faussée" qui *porte atteinte à la possibilité pour les communes, départements, régions et Etats d'organiser leurs services publics*. L'Unice, organisation du patronat européen présidée par le baron Seillière, "salue l'issue générale" du texte. Le 24 février dernier, le conseil municipal avait demandé le retrait de la directive Bolkestein, à l'unanimité. **Les élus communistes souhaitent qu'il réitère sa demande de retrait pour la version bis, qu'il soutienne la manifestation à Strasbourg en février prochain, et qu'il demande à Jacques Chirac d'opposer le veto de la France à l'adoption de la directive.** Si la belle unanimité du conseil municipal n'était pas retrouvée sur ces propositions, les Bisontins pourraient légitimement considérer que le vote du mois de février dernier n'était qu'une opération d'esbroufe électorale avant le référendum. Les élus communistes vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette année 2006.



Jocelyne GIROL



Christophe LIME



Annie MENETRIER

Groupe Communiste :
Tél : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GROUPE LES VERTS

Crèches ou Culture ?

Imaginer ensemble l'avenir de notre Ville. C'est une excellente idée. Cela permet de débattre de nos priorités, de recueillir l'avis des citoyens en dehors des échéances électorales. C'est l'objectif de l'opération "Besançon 2020".

Cette opération a été initiée avec la distribution d'un document de 64 pages joint avec le BVV de décembre. Il récapitule, sous forme de bilan à mi-mandat, les actions engagées depuis 2001. Les élus Verts auraient aimé être associés davantage à la rédaction de ce texte. Aux réalisations réussies, nous aurions souhaité ajouter les actions qui n'ont pas abouti aux résultats attendus, les projets que l'on n'a pas pu mener faute de moyens humains ou financiers, les problèmes qui restent en suspens, voire même les sujets sur lesquels les différentes composantes de la majorité municipale expriment parfois des divergences...

Bref, nous aurions préféré un texte qui donne plus à réfléchir, un texte qui interroge.

Accompagnant ce document, un questionnaire est proposé aux Bisontins. Il n'a pu être retouché qu'à la marge par les élus, car il est conçu par une société de sondage « *qui sait de quoi elle parle* » et « *qui utilise des questions standardisées afin de comparer les réponses avec d'autres villes* ». A sa lecture, on constate toute la difficulté de faire comprendre que le développement durable, ce n'est pas une case supplémentaire en plus de l'économie, des actions en faveur des jeunes, ou du traitement des déchets. Mais que c'est une façon différente d'appréhender toutes les politiques. On nous demande en outre de choisir, dans une longue liste de sujets importants, lesquels doivent être prioritaires. Mais selon quels critères ? Préférez vous les crèches ou la culture, les jeunes ou le logement, le sport ou la propreté de la ville ? Nous espérons que, malgré ce questionnaire standardisé, les pros du sondage réussiront à en tirer de pertinentes analyses.

Bonnes années jusqu'en 2020, et bon vent à cette opération dont nous continuerons à suivre attentivement l'évolution.

Benoît CYPRIANI
Président du Groupe
des élus verts



Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE

La laïcité en danger !

Soyons clair ! Il n'est pas question de remettre en cause l'un des fondamentaux du Pacte Républicain : **la laïcité**. Au moment où on célèbre la loi intelligente et équilibrée de 1905 (loi de Séparation des Eglises et de l'Etat) nous sentons bien venir les attaques "révisionnistes" et les suggestions de toilettage, comme si ce texte de grande tolérance avait besoin de compléments qui tiendraient compte d'une situation nouvelle. En fait, la seule nouveauté, c'est le retour en force des Religions. La richesse de notre pays c'est sa diversité, sa capacité à accueillir les autres et sa grande tolérance.

Chaque citoyen(ne) a le droit de penser comme il le souhaite, a le droit de croire ce qu'il veut, ou de ne pas croire.

Notre République assure la liberté de conscience et en même temps garantit le libre exercice des cultes.

Il faut rester vigilants. Il semblerait que certains veuillent remettre en cause l'idée de laïcité en s'aidant, sous la pression des lobbies, pour des raisons souvent lamentables de petits calculs politiques.

On évoquera par exemple l'équité en opposition à l'égalité, on favorisera le communautarisme par pure faiblesse en déléguant des responsabilités que seuls les pouvoirs publics ont le devoir d'assumer.

Ces glissements dangereux risquent de provoquer l'ouverture de la boîte de Pandore et de laisser libre cours à toutes les dérives aboutissant fatalement aux situations les plus incontrôlables.

Les politiques doivent se positionner. Halte aux ambiguïtés ! Pas d'hésitations lorsque le Pacte Républicain est en danger ! **Il faut réaffirmer haut et fort notre attachement à l'idée de laïcité qui nous permet de bien vivre ensemble dans le pluralisme et la diversité.**

Bruno MEDJALDI
Adjoint à la Vie Associative
Président du Groupe
Socialiste et Majoritaire



Les membres du groupe socialiste de la municipalité de Besançon vous souhaitent à tous leurs meilleurs vœux pour l'année 2006.

Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.



« Sans discipline, cela ne fonctionnerait pas. »



LE MÉTIER DE SAPEUR-POMPIER S'APPREND QUOTIDIENNEMENT. ▲

Sapeurs-pompiers et fiers de l'être

► VOCATION

Installés depuis 50 ans au cœur de la ville à proximité du pont Canot, les hommes (et les femmes) du centre de secours principal font partie intégrante du paysage bisontin.

Quel est le dénominateur commun entre un chaton apeuré récupéré en haut d'un arbre, un départ d'incendie maîtrisé, un nid de guêpes délogé ou encore des blessés de la route pris en charge d'urgence ? L'intervention des pompiers. Et à Besançon plus précisément, celle des sapeurs professionnels ou volontaires du Centre de secours principal (CSP) dirigé par le commandant Fournerot. Domiciliée successivement à l'Arse-
nal, à l'Hôtel de Ville et à la caserne Segur (avenue Gaulard), l'actuelle caserne des pompiers a trouvé refuge en 1955 dans l'avenue des Abattoirs rebaptisée avenue Louise Michel en 1988. Cinquante ans plus tard, les bâtiments de l'époque ont bien pris un inévitable coup de vieux mais la passion et le don de soi qui animent les occupants des lieux n'ont absolument pas vieilli. Aujourd'hui

comme hier ou avant-hier, on ne devient pas sapeur-pompier par hasard ou nécessité. En faire son métier résulte d'un engagement mûrement réfléchi, souvent même d'une vocation, qui ne laisse aucune place à l'indécision, au doute et au dilettantisme. Il suffit de converser un moment avec l'un des 142 professionnels recensés dans la capitale comtoise pour s'en convaincre. Tous ont choisi cette profession en parfaite connaissance de cause et aucun ne le regrette. Son de cloche identique (voir encadré) du côté des rares femmes à avoir franchi la porte de cet univers très longtemps exclusivement masculin mais visiblement pas machiste. « Nous sommes considérées comme des sapeurs à part entière, affirme Sandrine Liégeon. Ici, tout le monde est logé à la même enseigne, sans aucun passe droit. »

Issus en droite ligne du corps des sapeurs-pompiers créé sous l'Empire par Napoléon 1^{er}, l'ensemble des « soldats du feu » de l'Hexagone, à l'exception de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris et du bataillon de marins-pompiers de Marseille qui ont conservé pour des raisons historiques un statut militaire, appartient à la société civile. Ce qui ne les empêche pas d'avoir conservé l'uniforme, les grades, le respect de la hiérarchie et l'amour de leur devise « courage et dévouement ». « Au quotidien, les rapports

Au féminin

À Besançon, sur 142 pompiers professionnels, deux seulement sont des femmes. Question parité, à l'évidence, on est très loin du compte. Mais c'est déjà beaucoup mieux qu'il y a dix ans lorsque le centre de secours principal n'en comptait aucune. Pour autant, Sandrine Liégeon (26 ans) et Fanny Binet (31 ans), en poste respectivement depuis 1999 et 2001, ne se sentent pas l'âme de pionnières. « Le fait de ne pas être les premières à intégrer la caserne nous a aidé. Aujourd'hui, la féminisation de la profession entre progressivement dans les mœurs et notre présence ne souffre d'aucune discussion », assurent de concert ces deux jeunes femmes qui ont connu sensiblement le même parcours. Une histoire de vocation en quelque sorte. Baignant déjà dans le milieu du côté de Charleville-Mézières, la blonde Fanny a commencé par être pompier volontaire. Puis, diplômée de maître-nageur en poche, elle a passé avec succès le concours départemental (Ardennes) de sapeur 2^e classe avant de voir sa candidature retenue par Besançon. « La ville et la région me plaisent. Le travail aussi car je voulais

absolument être sur le terrain. Bien sûr, cela exige un maximum d'organisation au plan familial mais je ne regrette absolument pas mon choix », affirme la maman de la petite Flavie. Sportive accomplie et monitrice de secourisme, le caporal Binet partage avec sa collègue son appartenance à l'équipe départementale de plongée. Pompier volontaire à Pontarlier après être passée par les JSP (jeunes sapeurs pompiers), la brune Sandrine n'a jamais réellement envisagé d'autre carrière. « J'ai toujours aimé le côté physique, la rigueur et la tenue. Aussi j'ai tout naturellement passé le concours avant de me retrouver à Besançon. » Un engagement assorti d'une appréhension passagère, « celle de rejoindre un gros centre ». Mais très vite sa disponibilité, son tonus et sa motivation ont dissipé ses craintes. « Ici, c'est avant tout un travail d'équipe, conclut-elle, et, aussi bien Fanny que moi, nous nous sommes intégrées sans problème. »

sont beaucoup plus souples qu'à l'armée. En revanche, en opération, chacun sait rester à sa place car sans discipline, cela ne fonctionnerait pas », souligne le lieutenant Freidig.

Caserne support du groupement Ouest du SDIS 25 (service départemental d'incendie et de secours) comme Pontarlier pour le groupement Sud et Montbéliard pour le groupement Est, Besançon voit chaque jour 32 pompiers prendre un tour de garde de 24 heures.



▲ LA CÉRÉMONIE DE LA SAINTE-BARBE : UN MOMENT D'ÉMOTION ET DE RECUEILLEMENT.

« C'est une vraie vie de groupe, apprécie le jeune officier, originaire d'Alsace. On fait du sport, on partage nos repas, on discute et on travaille ensemble sans faire de différence entre un sapeur professionnel salarié et un sapeur volontaire payé à la vacation d'autant qu'ils portent la même tenue.

En terme de rela-

tions humaines, cela représente une richesse énorme ». Sans oublier les interventions qui émaillent la journée et cimentent encore plus les liens entre les individus. Sur l'année 2004 par exemple, la moyenne a été d'un peu plus de 23 interventions journalières avec un pic constaté en fin d'après-midi. Parfois le personnel de garde ne suffit pas et il faut alors demander des renforts comme lors de l'incendie criminel de la rue Picasso début novembre qui a mobilisé 63 pompiers au total dont une bonne partie de volontaires en provenance des centres de secours avoisinants (Saint-Vit, Baumeles-Dames, Valdahon, Thise, Ornans). « Sur une année, précise le responsable du bureau Formation, nous lançons environ une soixantaine d'appels généraux pour des opérations fort heureusement pas toutes aussi lourdes et dramatiques qu'à Planoise ». Entretien d'excellentes relations avec la Ville et dépendant à la fois de la Préfecture pour tout ce qui est opérationnel et du Conseil Général pour l'administratif et les finances, le Centre de secours principal du groupement Ouest vit au rythme des gardes, des manœuvres, des formations, des exercices d'entraînement et des interventions. Une véritable ruche où règnent en maître professionnalisme, dévouement et franche camaraderie.

À Besançon, quels que soient le jour et l'heure, le 18 répond toujours...

Patrick ISELY

► EN CHIFFRES

142 professionnels (dont 15 officiers) et 60 volontaires au centre de secours principal de Besançon.
 366 professionnels (dont 77 officiers) et 2 712 volontaires au niveau du service départemental d'incendie et de secours du Doubs (SDIS 25).
 8 512 interventions à Besançon en 2004 dont 4 672 secours à personne, 708 accidents sur la voie publique, 1 051 feux et 2 081 opérations diverses (nids de guêpes, ascenseurs bloqués, feux de cheminée, fuites d'eau...).

26 219 interventions en 2004 au niveau du SDIS 25.

► FORMATION

Les gestes qui sauvent

« En France, environ 8 % des gens seulement ont suivi les 10 heures de la formation dite de premier secours, regrette le lieutenant Freidig. C'est nettement insuffisant et il est important de dire et redire que cette *formation est ouverte à tous aussi bien chez nous les pompiers que dans d'autres associations. Apprendre les gestes qui sauvent, c'est du concret et cela concerne tout le monde ». Bien évidemment, la formation des sapeurs est beaucoup plus approfondie que celle du commun des habitants. « On peut parler de formation continue, ajoute le chef du bureau Formation au niveau du groupement Ouest. Chaque jour, les 32 pompiers de garde suivent 2 heures de cours théorique ou pratique sauf si, bien sûr, le devoir les appelle en urgence à l'extérieur. »

Lors de notre visite, l'intoxication au monoxyde de carbone et l'arrêt cardio-ventilatoire figuraient au centre des travaux. Et le lendemain, la désincarcération d'un blessé coincé dans un véhicule était à l'ordre du jour. Cette capacité des pompiers à réaliser le geste qui sauve a récemment été mise en exergue à l'occasion de la cérémonie de la Sainte Barbe lorsque le caporal Éric Simon a reçu des mains du préfet une récompense très rare : la médaille de bronze pour acte de courage et de dévouement. « En opération au centre-ville le jour de la Fête de la musique, Éric Simon a été alerté par un témoin qu'un homme, victime d'un coup de tesson de bouteille, se vidait de son sang à proximité du Building. Son intervention rapide a permis de contenir l'hémorragie jusqu'à l'arrivée des secours et a très certainement sauvé la vie de la victime », rappelle Philippe Paulin, médecin du groupement Ouest (photo ci-dessous).



* Dans le Doubs, la formation de premier secours est dispensée par :
 l'association formatrice des sapeurs-pompiers (06.61.24.18.18.),
 la Croix-Rouge (03.81.81.21.63.), l'association départementale de Protection civile (03.81.52.13.00.),
 la société nationale des sauveteurs en mer (03.81.34.43.19.) et la fédération française de sauvetage et de secourisme (03.84.46.45.40.).

PLANOISE

Précieux soutien pour PARI



UN JOLI CADEAU DE NOËL POUR L'ASSOCIATION QUI VA POUVOIR DÉVELOPPER DE NOUVEAUX PROJETS.

Elle compte 300 enfants du CP à la Terminale, 5 permanents et une cinquantaine d'intervenants bénévoles, retraités ou étudiants: l'association PARI, créée à Planoise en 1981 pour l'accompagnement scolaire, est une structure dont l'importance en terme de fréquentation et d'utilité n'est plus à démontrer. « Nous nous plaçons au cœur du triangle que forment l'enfant, sa famille, son école. Notre mission consiste donc non seulement à fournir une aide aux devoirs mais aussi une aide à la parentalité. Nous les accompagnons par exemple à la rencontre des professeurs, organisons des réunions d'information thématiques, des soirées d'échange culturel. Parallèlement, nous œuvrons en lien étroit avec la dizaine d'établissements de Planoise », explique la directrice Nathalie Jeannin.

En grande partie financée par des partenaires institutionnels, PARI a bénéficié d'aides privées (Parkéon, Caisse d'Épargne) qui ont permis la réalisation de projets éducatifs (Et si on contait...). Elle vient aussi de recevoir une aide de 20 000 euros de la Fondation ADECCO (intérim) qui mène une politique active de soutien à l'emploi et à l'éducation. Cette aide conséquente permettra de pérenniser des emplois. « Pour Odile Sechter et Brigitte Téjon, présidente et vice-présidente, comme pour moi, c'est à la fois une manne précieuse et la reconnaissance de notre action » ajoute-t-elle.

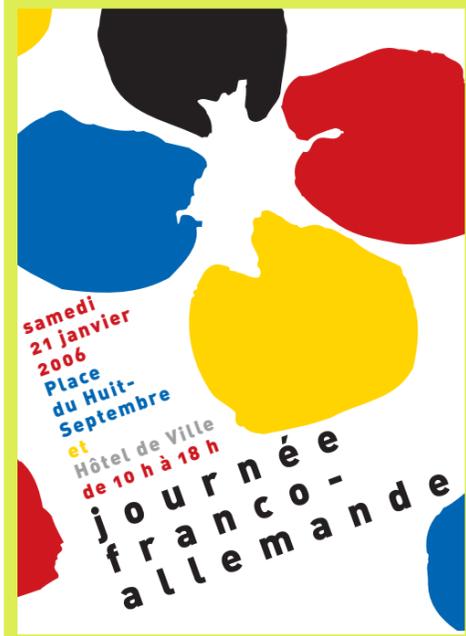
Et si le travail ne manque pas, la volonté et les idées ne font pas défaut non plus. En particulier avec le montage d'un nouveau projet « P@p@, M@m@n, et Mo@ », pour une pratique informatique intergénérationnelle, où parents et enfants naviguent ensemble sur l'ordinateur.

PARI - 1, rue d'Artois. Tél. : 03.81.51.43.07. E-mail : asso.pari@laposte.net
Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h avec en plus aide personnalisée le mercredi de 8 h 45 à 11 h 15. Stages intensifs pendant les vacances. Adhésion : 10 euros par enfant.

CENTRE-VILLE

Journée franco-allemande

Samedi 21 janvier, déclaré officiellement « journée franco-allemande » depuis les célébrations du 60^e anniversaire du Traité de l'Élysée, le centre-ville sera le théâtre d'une double manifestation de 10 h à 18 h. Place du Huit-Septembre, dans une ambiance de carnaval et de fête, de nombreux stands proposeront spécialités allemandes, exposition, informations et jeux-concours, et une chorale ainsi qu'un groupe de guggenmusik animeront les lieux à partir de 14 h. À l'Hôtel de Ville, Jean-Louis Fousseret accueillera Dieter Salomon, maire de Fribourg pour une journée de rencontres et d'échanges ouverte à tous. Par ailleurs, une exposition de photos de personnalités de Fribourg sera présentée du 10 au 21 janvier dans la salle des Pas Perdus. Et le vendredi 20, Stéphanie Krapoth, enseignante d'origine allemande à l'Université de Franche-Comté, présentera son nouveau livre « France-Allemagne - Du duel au duo, de Napoléon à nos jours », à 19 h à la librairie Camponovo. Venez nombreux et déguisés !



CLAIRS-SOLEILS

Exemple d'entente cordiale : l'association d'immeuble



CONVIVIALITÉ ET ENTRAIDE AU RENDEZ-VOUS.

quantaine d'adhérents dont une vingtaine de jeunes.

BVV : Comment fonctionne « L'Amicale des 12 » ?

A.T : Tout simplement, au rythme du calendrier. Nous marquons les saisons et les étapes de la vie scolaire en proposant des rendez-vous sur place, dans Besançon ou à l'extérieur. En février, nous organisons une sortie neige pour les familles, au printemps un pique-nique en forêt de Chailluz; en mai, on a notre randonnée pédestre en vallée de Loue ou ailleurs. Pour la fin de l'année scolaire, tout le monde est invité à participer au concours de pétanque et au grand pique-nique en bas de l'immeuble où chacun amène quelque chose. En décembre, on clôture l'année par notre assemblée générale et un banquet. Ces manifestations ont permis de se connaître et de tisser des liens d'amitié, entre adultes et entre enfants.

BVV : « L'Amicale des 12 » est un exemple d'association plutôt rare, pouvez-vous nous en dire plus ?

André Terzo (président) : Le principe de notre association est de rassembler les habitants de l'immeuble des Hauts de Beauregard, dans un esprit de convivialité, d'échange et d'entraide, pour une qualité de vie ensemble au quotidien. Elle a été créée en 1999 à l'initiative d'un petit noyau d'amis et compte aujourd'hui une cin-

BVV : Votre prochain rendez-vous ?

A.T : Le dimanche 8 janvier, à partir de 15 h à la salle polyvalente des Chaprais (rue du Pater), nous fêterons comme chaque année la galette des rois. Et comme l'Amicale est désormais ouverte aux amis des adhérents, chacun y est le bienvenu !

Les Hauts de Beauregard - 12, avenue de Chalezeule. Contact : 03.81.88.29.07. Inscription : 3 euros.

CHAPRAIS

Restauratrice d'œuvres d'art sur papier

UN SAVOIR-FAIRE PARTICULIÈREMENT RECHERCHÉ.

Seule restauratrice diplômée d'œuvres d'art sur papier de la région, Agnès Vallet a ouvert son atelier en septembre 2004, fraîchement sortie de la Sorbonne. Cette Bisontine, revenue au bercail après des études en sciences et techniques de conservation-restauration des biens culturels, s'occupe avec un soin minutieux de gravures, dessins ou de tout document peint ou écrit sur un support papier. Dans son atelier, la gamme de produits est assez réduite : « La nature des matériaux employés est chimiquement proche de celle des papiers rencontrés et les techniques de restauration issues pour la plupart des techniques traditionnelles japonaises. Je suis sollicitée aussi bien pour dépoussiérer et nettoyer un document que pour réparer des déchirures ou lacunes, réencoller ou renforcer des papiers trop fragiles ou encore atténuer des pliures ou des taches », explique Agnès Vallet. Si elle travaille souvent pour les particuliers, la jeune restauratrice commence à être connue par certaines institutions de la région comme la Bibliothèque d'études et de conservation à Besançon ou encore le musée de la Déportation. Pour l'heure, elle s'attaque à un gros chantier : la restauration de gravures du XVII^e pour le musée de l'Image à Épinal et des gravures XVII^e-XIX^e pour le musée des Beaux-Arts de Dole.
Contact : Agnès Vallet - 43, rue de Belfort. Tél. : 03.81.51.57.01. (uniquement sur rendez-vous)



CENTRE-VILLE

AVEC : un espace de paroles

UN BESOIN PARTAGÉ DE ROMPRE L'EFFET DE SOLITUDE.

L'idée de créer l'Association Vie Et Cancer est née d'un constat : la prise en charge du malade en France actuellement est purement médicale. Et d'une nécessité : face aux

contrecoups physiques et psychologiques divers, spécifiques et quelquefois sévères qu'entraîne la maladie, il est indispensable de fournir au malade un accompagnement qui lui permette de se reconstruire moralement. Pendant ou après le traitement, les angoisses, la fatigue chronique, la fragilité générale, les séquelles éventuelles, la rémission, l'épée de Damoclès d'une possible récurrence, rendent cette partie plus ou moins cachée de la maladie très dure à vivre.

C'est pour avoir elle-même subi ce manque et ce besoin que Cécile Petit a décidé d'ouvrir en mars 2004 un espace de paroles pour les personnes atteintes d'un cancer. La création d'AVEC a été soutenue, dans le cadre du Plan Cancer par la Ligue contre le cancer du Doubs,



la DRASS et la municipalité. « Nous nous réunissons tous les 15 jours pour partager l'épreuve du cancer et vérifier que nous vivons tous les mêmes choses. L'intervention de la psychologue bisontine Françoise Rocton structure nos échanges. Car il ne s'agit pas de pleurer sur son sort mais au contraire de prendre du recul. »

En participant au groupe de paroles, les membres rompent l'effet de solitude, réelle ou ressentie. Car dans ce genre de structure complémentaire, rare, irremplaçable, on vient prendre autant que donner et on sort plus fort. Un contact à recommander.

Association Vie Et Cancer (AVEC) au 03.81.61.35.97. E-mail : ceromoca@9online.fr. Réunion deux fois mois le vendredi (9 h 30 - 11 h 30) à l'espace Santé - 23, rue de la République.

VELOTTE

Stages informatiques à la maison de quartier

UN ÉVIDENT BESOIN DE FORMATION.

Ouverte depuis septembre, la maison de quartier de Velotte ajoute dès ce début d'année une nouvelle offre à une palette d'activités déjà large : l'informatique. Dotée de neuf ordinateurs, la maison met en place deux stages ouverts aux adultes, l'un pour débutants, l'autre pour confirmés. Chaque module comprendra 20 heures de formation à raison de deux heures par semaine, jours et horaires étant définis avec les personnes inscrites. Les cours permettront aux plus récalcitrants de connaître le BA-BA d'un ordinateur (créer un document, le modifier, mettre en page un courrier...), de pouvoir naviguer sur Internet et d'envoyer des e-mails. Le perfectionnement, objet du second module, permettra au stagiaire de savoir créer une carte de vœux ou un faire-part, importer des images dans un texte ou encore créer des tableaux. D'un coût modique (70€), ces stages sont assurés par un formateur spéciali-



sé de l'association ICS (Information Conseil Service). **Inscriptions et renseignements à la maison de quartier 37, chemin des Journaux. Tél. : 03.81.52.79.15.**

PALENTE-ORCHAMPS

Handball en folie

PHILIPPE BANGOURA ET LES SIENS ONT SU FORCER LE VERROU ALSACIEN.

Même si elles ont bien résisté en début de match, les filles de Maud Perret, qui évoluent en Nationale 3, n'ont pu rivaliser avec des Lyonnaises, pensionnaires de Division 2, soit trois divisions au dessus (37-15). Mais leur remarquable parcours jusque là a permis de faire la promotion du club et du hand féminin.

Quant à eux, les masculins ont réussi à créer une surprise de taille. De haute lutte et grâce à une superbe première mi-temps, ils ont éliminé les Alsaciens de La Robertsau (Nationale 1) qui paraissaient au départ inaccessibles (29-26). Grâce notamment au

réalisme du trio Truche-Garinot-Boutsavath, la formation de Nationale 3 d'Alexandre Tournier a fini par s'imposer. Un véritable exploit à renouveler, même si la mission s'annonce encore plus ardue, le 7 janvier à partir de 18 h 30 face aux Lorrains du SMEC Metz (Division 2) en 64^e de finale. Mais quelle que soit l'issue de la rencontre, les garçons de Palente-Orchamps peuvent être fiers de leur première partie de saison.

Bonne nouvelle pour les amoureux de handball, la fête sera totale ce jour-là au Palais des sports puisque les voisins et amis de l'ESBM (Nationale 1) affronteront eux au même stade de l'épreuve Wittelsheim (Division 2) à 20 h 45.



Si, à Besançon, on a beaucoup parlé en décembre des quartiers de Palente et des Orchamps, c'est bien grâce au handball. En effet les deux équipes de l'ASPOHB, masculine et féminine, disputaient l'une le 5^e tour et l'autre les 32^{es} de finale de la Coupe de France. Un double rendez-vous, synonyme de véritable revue d'effectif, organisé dans le nouveau Palais des sports le 17 décembre.



CHATEAUFARINE

Stomathérapie : un réseau pour la région

MARIE-CLAUDE LIGIER, LE PROFESSEUR FRANÇOIS BARALE ET MARYSE BAUWENS DEVANT L'ENTRÉE DU DON DU SOUFFLE

de, qui vont permettre au malade stomisé de retrouver son autonomie le plus rapidement possible après l'intervention, afin de reprendre une vie aussi normale que possible.

À l'initiative des Pr. Manton, chef de service de chirurgie viscérale au CHU de Besançon, et Barale, président de l'association DDS-FC (don du souffle Franche-Comté), une consultation-réseau de stomathérapie a officiellement vu le jour le 1^{er} juin dernier. La stomathérapie est définie comme la maîtrise des connaissances techniques et des principes de la relation d'ai-

Pour animer cette structure appelée à concerner ultérieurement l'ensemble des établissements de la région, deux infirmières diplômées en soins généraux, Maryse Bauwens (formation de stomathérapeute terminée) et Marie-Claude Ligier (en cours de formation), interviennent dans trois domaines : une première consultation destinée aux personnes dites stomisées, c'est-

à-dire ne contrôlant plus l'élimination de leurs selles ou de leurs urines ; une seconde destinée aux personnes porteuses de plaies chroniques comme ulcères, escarres ou pied diabétique ; des sessions de formation organisées sur place ou à l'extérieur. Avec une population chiffrée à environ 2 800 stomisés en Franche-Comté, on mesure toute l'importance de la création de ce réseau qui répond à la demande conjointe des hôpitaux et cliniques. Les consultations-réseau se déroulent au siège de DDS (1 bis, boulevard Fleming) et rayonnent (à domicile) sur l'ensemble de la région.

Contact : Maryse Bauwens et Marie-Claude Ligier au 06.74.71.25.90.

A L'ORIGINE DU PROJET, IL Y A LE "TOPENG",
LE THÉÂTRE MASQUÉ BALINAIS, QUI OUVRE
DES FENÊTRES SUR LE MONDE CONTEMPORAIN.



Sylvain Tardy / Théâtre des Valises

SPECTACLE

De la Fac à l'Espace

L'entretien Trois jeunes comédiens, tout juste diplômés en Arts du spectacle, seront sur la scène du Théâtre de l'Espace avec le spectacle "Il y a mille ans aujourd'hui". L'un d'entre eux, Houari Bessadet, revient sur cette aventure.

Quel est votre parcours ?

Nous sommes trois, Lilia Abaoub, Stéphane Poulet et moi-même, à sortir de la Faculté des Lettres en Arts du spectacle. Arrivés en Maîtrise (bac+4), où est dispensé un niveau beaucoup plus pratique, on nous demandait de créer un spectacle. J'avais pris la position de metteur en scène, Lilia et Stéphane celle de comédien. Cela nous permettait d'avoir de l'expérience. Puis il a fallu faire un choix, et avec Stéphane, nous avons retrouvé Lilia au Théâtre des Valises.

Est-ce que c'est un métier qui s'apprend à l'Université ?

C'est un métier qui s'apprend, et le travail à la Fac permet d'avoir un regard sur les grands auteurs, sur le théâtre en lui-même, comment il a évolué jusqu'à aujourd'hui, qui l'a influencé... On apprend tout un côté théorique, mais aussi pratique. A Besançon, surtout, les cours sont exigeants et mélangent théâtre, danse et musique, avec des intervenants professionnels. Mais le plus formateur, c'est la pratique en dehors de l'Université.

Vous avez poursuivi une recherche personnelle en parallèle ?

Effectivement, et j'ai suivi un bon nombre de formations et stages en dehors de l'Université. Grâce aux emplois de temps flexibles de la fac, nous avons, Stéphane et moi créé une compagnie, Acrylique, qui n'existe plus aujourd'hui, mais qui nous a fourni un autre moyen d'exercer notre vision du théâtre, et comment la transposer avec d'autres arts.

Votre formation universitaire a-t-elle facilité les choses ?

Le théâtre reste un univers fermé, et la faculté n'ouvre pas forcément de grandes portes. Nous voulions faire nos preuves, artistiquement. Heureusement, en dehors de la fac, nous montions sur scène, parce que c'est notre volonté première. Ensuite il y a des gens qui viennent voir les spectacles, qui respectent un travail et

HOUARI BESSADET :
« MONTER SUR SCÈNE, C'EST
PARFOIS DIFFICILE, MAIS
TELLEMENT EXALTANT ».



qui vous font confiance, comme l'a fait pour nous Daniel Boucon, le directeur du Théâtre de l'Espace. Il est venu voir le spectacle à Salins-les-Bains, et il a pris le risque de nous faire jouer à l'Espace.

Quand cette pièce a-t-elle été créée ?

"Il y a mille ans aujourd'hui" a été créée en juin 2004 à Salins-les-Bains, puis le spectacle est parti au Théâtre du Soleil en novembre et décembre dernier pour quelques semaines d'exploitation. Nous avons un peu d'expérience derrière nous, ainsi qu'une réflexion artistique et théâtrale.

C'est la première création de cette compagnie ?

Non, le Théâtre des Valises est né en 1999, sous l'impulsion d'Yves Courty et d'un petit nombre d'acteurs qui voulaient permettre l'accès à la culture pour tous, et surtout en milieu rural. Yves Courty a voulu mettre le théâtre dans des valises pour aller vers les specta-

teurs, d'où le nom de la compagnie. Aujourd'hui, le matériel ne rentre plus vraiment dans les valises, il nous faut des camions ! Si au début l'esprit était amateur, il y a maintenant une volonté partagée de professionnalisation à tous les niveaux, logistiques et financiers. Comme nous souhaitons créer plus une troupe qu'une compagnie, nous serions libres de décider quand cette troupe se réunit.

De quoi traite ce spectacle ?

Ioanis Nuguet, le metteur en scène, est parti pendant deux ans à Bali pour travailler le théâtre balinaï, les danses balinaïses et le théâtre masqué, ou "Topeng". En rentrant en France il a voulu se baser sur ces arts pour créer un spectacle. Ce qui l'intéressait, c'était comment nous, les acteurs, pouvions intégrer cette culture, mais sans la formation ni le côté sacré de la chose. Ce n'est pas un spectacle traditionnel, et toute la question était d'actualiser cet art, le transposer à notre époque, dans notre culture occidentale.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce projet ?

Ce spectacle est un défi, très physique, parce qu'il dure deux heures, il faut danser, tenir des positions acrobatiques. A travers un mythe balinaï, la question était comment faire vivre ces personnages masqués, dans leurs conflits, dans leurs rencontres. La vie de ces personnages est plus intéressante que l'histoire elle-même. L'expressivité et la force de l'art du masque sont impressionnantes. Quand on a choisi un masque, il faut le faire vivre, encore et encore. Pour que ce spectacle marche, il faut que les personnages soient réels, qu'ils prennent vie. C'est un art très fragile, qui demande une grande force de la part des acteurs, tant sur le plan physique, mental que respiratoire.

Xavier FANTOLI

"Il y a mille ans aujourd'hui" au Théâtre de l'Espace du 24 au 26 janvier.

DANSE

Vivaldi revisité

À l'affiche Humour, sensualité, émotion, plaisir : avec "les 4 saisons...", le ballet Preljocaj revient encore et encore sur l'écriture du mouvement et fait de la danse une fête.

Considéré comme l'une des personnalités les plus originales de la danse contemporaine française, Angelin Preljocaj a créé 30 chorégraphies, du duo aux grandes formes, depuis la fondation de sa compagnie en 1984, aujourd'hui composée de 24 danseurs. Outre la diffusion de son répertoire en France et à l'étranger, le Ballet Preljocaj multiplie depuis huit ans les actions de proximité à Aix-en-Provence et dans sa région afin de partager sa passion pour la danse avec tous les publics : lectures vidéo danse, répétitions publiques, stages et ateliers de pratique de la danse contemporaine, interventions dansées dans l'espace urbain... autant d'occasions de rencontres qui permettent



UNE DANSE VITALE, ESSENTIELLE.

de regarder et de comprendre la danse autrement. En vingt années de carrière, Angelin Preljocaj a multiplié les collaborations avec d'autres artistes comme Enki Bilal, avec qui il a créé "Roméo et Juliette" en 1990. En 2003, la musique du groupe français Air lui inspire "Near Life Experience", et en 2005, changement de registre, il crée "Les 4 saisons..." sur la célèbre partition de Vivaldi, et s'interroge : « Cette musique si connue, si convenue, si dévoyée, peut-elle nous livrer encore des surprises, des zones d'ombres, des secrets ? » Grâce à la complicité de Fabrice Hyber, il « brouille les pistes » et réussit à redéployer une danse vitale, essentielle. « Je suis son travail depuis plusieurs années avec attention, amusement, intérêt profond, aussi parce qu'il m'a semblé qu'il était l'artiste le moins évident sur ce projet : donc le plus nécessaire ».

Les 4 saisons... - Opéra Théâtre
Vendredi 13 janvier - 20 heures.

SPECTACLE MUSICAL

« On devine la mer tout près »

La vie des enfants à la crèche à travers sept moments d'une journée d'été : tel est le point de départ du spectacle musical "On devine la mer tout près", spécialement conçu pour les tout petits à partir de deux ans. Joué au théâtre de l'Espace du 10 au 13 janvier, il emmènera les enfants dans un monde qu'ils connaissent bien, mais pourtant si différent. L'originalité de ce spectacle mis en scène par Charlotte Nessi, de l'ensemble Justiniana



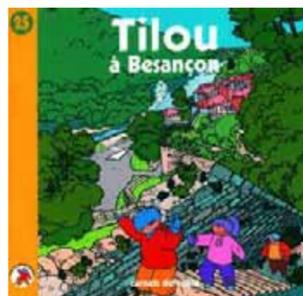
Nessi. *On ne voit rien, mais le son est parfois sans équivoque : une voix d'enfant, une cuillère dans une assiette, une voiture qui passe... d'autres peuvent être devinés, même par les tout petits*. Composé de séquences très courtes pour capter l'attention des enfants, le spectacle dure 45 minutes, emmené par un danseur hip hop, une chanteuse lyrique mais aussi une marionnettiste, le tout sur un musique de Philippe Mion. Soixante représentations sont déjà

programmées dans toute la région ainsi qu'une tournée nationale lors de la saison 2006/2007.

Du 10 au 13 janvier au Théâtre de l'Espace Place de l'Europe - Tél. : 03.81.51.03.12.

LIVRE

Tilou à Besançon



Tilou, l'infatigable ourson globe-trotter fait, l'espace d'un week-end, une étape à Besançon. Mais Tilou ne voyage pas seul et c'est en famille que la balade commence aussitôt franchie la Porte Rivotte. C'est parti pour un parcours découverte parsemé d'anecdotes et chargé d'histoire qui sillonne à travers le Besançon historique. Du Palais Granvelle à l'horloge astronomique, du square Castan aux remparts de la Citadelle, c'est tout le patrimoine bisontin que le jeune lecteur (re) découvre. Apprendre tout en s'amusant, c'est la philosophie du projet de la maison d'édition Tilou France. Avec la collection Carnets de

Route, les enfants de 7 à 10 ans sont sensibilisés au patrimoine culturel de plusieurs régions ou villes de France. Après Paris, Lyon ou encore Marseille et le Mont Saint-Michel (la collection compte à ce jour une trentaine de destinations, y compris à l'étranger), pour l'heure la visite guidée s'arrête dans la capitale comtoise. Un regard malicieux, une endurance à toute épreuve, Tilou et ses amis aiment l'aventure à condition que cela reste ludique avant tout.

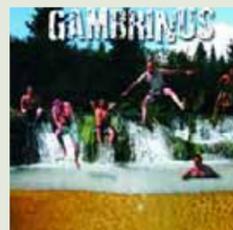
Tilou à Besançon chez Carnets de Route - 3,90 € - disponible chez tous les libraires.

GAMBRINUS

Gambrinus (autoproduction)

Fidèle à la légende, Gambrinus gambade dans l'humus, taquine la muse et titille sérieux le godet de mousse fraîche.

Attention pression ! Accessoirement le sextet fait aussi de la musique, un mélange doux-acide de rock, de ska et de reggae. Parti se réfugier sur les derniers contreforts du premier plateau,

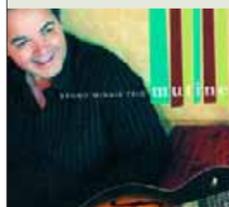


Gambrinus écume depuis près d'une décennie les scènes régionales sans jamais faiblir. Ce disque est un premier jet de pierre dans une marre de bière et ça fait mousse, euh mouche. Ici tout le monde se marre, pessimistes passez votre chemin. Quelques relents de Sweet Smoke et un son typiquement revival, Gambrinus rappelle que l'heure est à la fête. Bonne bière, bonne humeur et bon esprit, amen. En savoir plus sur les vertus de la boisson ambrée : www.gambrinus.fr

BRUNO MINAIR TRIO

Mutine (autoproduction)

Désaccord Minair. D'abord jazzman en Avignon puis du côté de Nîmes, Bruno Minair débarque à Besançon en mode majeur. Bien décidé à en découdre avec le jazz qui lui colle aux basques, il fait



ses premières armes dans la boucle aux côtés d'un autre bisontin, Christian Fridelance. Fort de cette expérience,

Bruno Minair se lance dans une écriture personnelle. Pour cela, le guitariste s'en remet à ses pères, Joe Pass, Wes Montgomery et plus distinctement encore Pat Metheny. Restait à s'affranchir d'un album, pour cela Bruno Minair sort de son étui sa Gibson 175 au grain si particulier, s'entoure d'une rythmique audacieuse et sans faille et s'enferme dans le studio de Philippe Brégand. Résultat : onze titres délicieusement vintage (comme le concept visuel signé Yves Petit) que le trio maîtrise en amont comme en partance. Le black musette n'en est pas à sa première facétie. Bruno Minair swingue, avec un trio capable de bien des audaces.

Bruno Minair, guitare - Vladimir Torrès, contrebasse - Maurice Poyard, batterie. Se procurer l'objet : Cart - Forum - Camponovo.

HANDBALL

L'ESB-F de nouveau à l'heure de l'Europe

Les filles de l'ES Besançon entament une nouvelle campagne européenne en ce début d'année. Elles vont en effet se mettre à l'heure de la Coupe des vainqueurs de Coupe dès le 8 janvier avec match retour dans le nouveau Palais des sports, dimanche 15 janvier (18 h). Leurs adversaires ? Les Grecques de Patras qui se sont qualifiées d'un petit but aux dépens de Kiev lors d'un tour préliminaire.

On le sait, les Ententistes, décimées par les blessures, principalement sur les postes d'arrière, n'ont pas entamé le championnat de France de D1 à la hauteur de leurs ambitions qui se situaient dans le top 4. Pour l'heure, c'est plutôt mal parti. «*Nous avons effectivement vécu un automne difficile et avons été obligés de jouer avec de jeunes de talent, mais manquant encore trop d'expérience*», explique Christophe Maréchal qui, pour redonner à son groupe une nécessaire cohésion et une nouvelle dynamique après une longue trêve du championnat (depuis le 11 novembre), a organisé un tournoi fin décembre dans la capitale comtoise, avec ses internationales de retour de championnats du monde ratés. Le match de D1 le 4 janvier sur les bords du Doubs, contre Mérignac, servira aussi



CÉCILE GRUNDIG ET SES COPINES ENTENDENT DÉMARRER 2006 EN BEAUTÉ.

d'excellente préparation pour la Coupe d'Europe avec l'espoir de récupérer un maximum de blessées et notamment Stéphanie Fiossonangaye et l'internationale tunisienne Mouna Chebah. «*Contre les Grecques, nous partirons avec les faveurs du pronostic. Mais, cette qualification, il faudra malgré tout aller la chercher*», précise encore Christophe Maréchal avant d'ajouter : «*Pour son image et pour son moral, l'ESB-F a absolument besoin de franchir l'obstacle Patras*». Une chose est sûre, les Bisontines, dans le contexte d'un match retour à la maison, pourront compter sur l'appui inconditionnel de leur public toujours présent en masse quand il s'agit de les soutenir.



UN RETOUR PARI L'ÉLITE FÊTÉ COMME IL SE DOIT PAR UNE BANDE DE COPAINS.

LUTTE

Champions, les Bisontins !

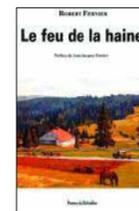
En dominant largement Rouen (10-2) au pôle des Montbous lors de l'avant-dernière journée du calendrier de D2, le CPB du président Christophe Desforêts a décroché avant l'heure le titre de champion de France. Un sacre synonyme de retour parmi l'élite hexagonale la saison prochaine pour les protégés de l'entraîneur Stéphane Lamy qui ont mis un point d'honneur à boucler le championnat invaincus en surclassant Châlons-en-Champagne (10-2). Voilà qui mérite bien le grand coup de chapeau adressé aux Hamou Oubrick, Nicolas Claveria, Mathieu Garny, Lucas Lampis, Fathi Artan, Grégory Martinetti, Aurélien Bozonet, Arthur Simonyan, Gilles Bua-tois, Jérémy Ballais, Djeloul Grissi et Nicolas Goumont qui, tous à des degrés divers, ont participé à cette superbe aventure.

CPB : 50, rue Bersot. Tél. : 03.81.81.36.23.

LIVRES

Le feu de la haine (Presses du Belvédère)

Jean-Jacques Fernier, conservateur du musée d'Ornans, évoque le souvenir de son père, le peintre bien connu de la vie rurale comtoise mais aussi de pays exotiques. Il a eu la bonne idée de donner une nouvelle édition d'un roman de Robert Fernier, publié en 1947. Il s'agit d'un drame villageois où deux sœurs s'affrontent en des destins opposés. Les malheurs de la "Milie" nous permettent de retrouver l'originalité de la vie comtoise dans nos villages d'antan.



Soupçons à Besançon (édition Alain Sutton)

Evelyne Toillon, dont on connaît les nombreux ouvrages sur Besançon, se lance aujourd'hui dans le roman. C'est en fait un "polar" touristique où l'intrigue, qui se tient, sert de prétexte à une visite de la capitale comtoise. Premier essai réussi.

Un jardin de mémoire (édition Cêtre)

Roland Bouheret (1930-1995), poète de talent, architecte, écrivain, a été un professeur apprécié à l'école des Beaux Arts de Besançon, un découvreur de talents, un animateur éclairé de la vie artistique comtoise. Son frère, Claude, a tenu à lui rendre hommage en recueillant dans un ouvrage collectif les témoignages émouvants en l'honneur du poète disparu.



Résistances 1940-1944.

Le Pays de Montbéliard (édition Cêtre)

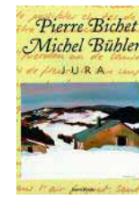
Jean-Pierre Marandin donne ici le tome 2 de son étude de la Résistance et de la répression et, cette fois, pour le pays de Montbéliard. Il s'agit d'un travail considérable qui, à l'aide de très nombreux documents, retrace l'action des maquis, comme ceux d'Écot et du Lomont, qui relate aussi le terrible automne 1944 avant une libération qui n'intervient qu'en novembre.

L'œil de Léon (Presses du Belvédère)

Le professeur Michel Vernus présente et commente un recueil de photographies de Léon Martelet de Nozeroy. C'est un choix parmi 18 000 clichés qui restituent de manière très concrète la vie des villages jurassiens d'autrefois. Le commentaire, toujours pertinent, accompagne fort bien l'image.

Jura (Presses du Belvédère)

Encore un beau livre d'une maison d'édition qui soigne la qualité de ses ouvrages. Celui-ci est composé d'une centaine d'illustrations de notre ami, l'excellent peintre Pierre Bichet, commentées par l'écrivain suisse Michel Buhler. C'est le miroir des quatre saisons avec une préférence attendue et assurée pour l'hiver qui illumine de ses neiges plateaux et monts du jura.



On dit qu'ils sont fous. Je vis avec eux (éditions de l'Atelier)

Marie-Noëlle Besançon, psychiatre, présidente de l'association "Les invités au festin" rappelle l'expérience peu ordinaire qui a été la sienne

et qui se poursuit avec l'ouverture à Besançon de la Maison des Sources. C'est un lieu de vie où se retrouvent des personnes souffrant de troubles psychiques et des bénévoles prêts à les aider. Marie-Thérèse Renaud, romancière, a aidé à la rédaction de ce livre passionnant qui est aussi l'écho de quinze années d'engagement en faveur de malades trop longtemps condamnés à l'enfermement.

Vie et traditions des villages de la Haute Loue

Jean-Jacques Pitavy, dans cet ouvrage fort bien illustré, nous invite à un voyage passionnant au fil de la Loue, retraçant l'histoire et la vie des villages de Montgesoye à Mouthier.



La Libération en Franche-Comté (édition de Franche-Comté)

André Moissié, que l'on a connu journaliste à l'Est Républicain, est un bon connaisseur des années de l'Occupation. Après un premier tome consacré à la Haute-Saône et à Belfort, il donne dans ce tome 2 une

étude systématique des événements de la période 1940-1944 dans le Jura et le Doubs. On trouve dans ce livre un ensemble de renseignements et de témoignages inédits auprès d'acteurs de la Résistance comme les passeurs de la ligne de démarcation, les agents secrets, les saboteurs. On suivra notamment avec intérêt les récits concernant Besançon, les fusillés de la Citadelle et la libération de la ville.

Jean DEFASNE

EN BREF

HISTOIRE DE CONTRETEMPS

Drame psychologique qui tourne à la farce fantastique, "Absolution" est le premier court métrage de Vincent Bornot, qui pour le coup a cumulé nombre de fonctions. «*On doit forcément*



s'intéresser à tous les aspects du métier, scénario, production, montage, financement... » Entièrement tourné à Besançon en octobre dernier, notamment au Musée du Temps, le projet est actuellement en phase de post-production. «*Il reste encore beaucoup de travail, et le film devrait être terminé à la fin du printemps*», précise le jeune réalisateur, soutenu par l'association bisontine "Réal et chef op" et l'Université.

MUSIQUE

La 5^e édition du Concours du Jeune Musicien 2006, qui s'est déroulée le samedi 10 décembre dernier au Conservatoire, a récompensé Didier Vallot, Altair Venancio et Millie Floutier, qui ont brillé dans des œuvres de Debussy, Weber ou Tchaïkovski. Outre une bourse, les trois jeunes talents se produiront en soliste avec les deux orchestres Universitaire et Philharmonique de Besançon et encadreront les musiciens amateurs dans leur travail.

ART INDIEN

Du vendredi 3 au lundi 6 février, à l'initiative de l'association "Atelier au fils d'Indra", le Grand Kursaal hébergera une exposition-vente d'environ 170 toiles murales réalisées à la main par des brodeuses de Pondichéry et des environs. A la fois culturelle et humanitaire, cette manifestation vise à permettre à 265 familles indiennes de vivre dans la dignité.

Contact : "Atelier au fils d'Indra" au 03.81.80.15.27 (Jean-François Charmailloux) et 06.75.05.32.89. (Thomas Gilbert).





HANDBALL

Avec les Bleus, une "première" internationale au Palais des sports

▲ LE MONTPELLIÉRAIN MICKAËL GUIGOU, UN DES ATOUTS OFFENSIFS DE LA SÉLECTION TRICOLEURE.

A Besançon, on a connu les Barjeots, puis les Costauds. Et voici que débarquent à nouveau les Bleus de l'équipe de France. Ce sera le mardi 10 janvier (19 h 30), sur la route de la Suisse et de l'Euro 2006 qui les verra affronter quelques jours plus tard à Bâle l'Espagne, la Slovaquie et l'Allemagne dans un difficile groupe de qualification. Pour cet ultime match de préparation et dans la course pour une médaille, Philippe Onesta, le coach tricolore, a choisi d'affron-

ter la Pologne dans la capitale comtoise « parce que, a-t-il précisé, je pense trouver en cet adversaire coriace ce que je recherche pour peaufiner notre jeu collectif et notre montée en régime ».

Il s'agira d'ailleurs là, de la première confrontation internationale dans un Palais des sports "new-look" qui, comme dans sa précédente configuration, sera plein comme un œuf. L'équipe de France a toujours en effet trouvé sur les bords du Doubs un soutien inconditionnel dans une ambiance de feu. A ne pas rater !

« Pour la Ligue de Franche-Comté, c'est l'occasion de montrer du très haut niveau, de faire rêver nos gamins. Cela fait partie de nos objectifs, de la nécessaire promotion de ce sport », explique Marie-Albert Duffait, son

président, qui enchaîne : « De plus, ça permettra de prendre nos marques dans ce nouvel équipement dans l'idée du Mondial 2007 féminin pour lequel une candidature bisontine a été déposée. Avec France-Pologne masculin, on veut ainsi prouver que ce nouvel outil est fonctionnel et qu'on peut nous confier l'année prochaine l'organisation d'un groupe du Mondial français ». Le hand n'a sans doute pas fini de s'habiller en bleu-blanc-rouge à Besançon.

Location : secrétariat de la Ligue de handball - 19, rue Savary à Besançon du 3 au 9 janvier (10 h - 11 h et 14 h 30 - 17 h 45) et le 10 au Palais des sports à partir de 10 h. Prix des places : 20 € en gradins, 24 en fauteuils, 28 en fauteuils luxe et 45 en VIP. Gratuit jusqu'à 10 ans.

BOXE

Morrade Hakkar remet les gants

Sur le coup de la perte de son titre continental des moyens cet été en Allemagne face à Sébastien Sylvester, Morrade Hakkar s'était empressé d'annoncer sa retraite. Mais la déception est parfois mauvaise conseillère et le Bisontin, après mûre réflexion, a décidé de revenir sous les projecteurs vendredi 6 janvier au Kursaal. « A 33 ans, je sais que j'ai encore de beaux jours devant moi. Je n'ai jamais subi le moindre KO et j'ai toujours continué à m'entretenir physiquement en compagnie d'Alain Danesi, l'entraîneur du Ring olympique bisontin », argumente-t-il. Poussé par l'envie d'être crédible vis à vis du milieu de la boxe, il avait choisi de redémarrer sa carrière par une demi-finale du Championnat de France contre Pierre Moreno, vendredi 6 janvier au Kursaal. Las, le Lorrain, déjà battu deux fois par le passé, a déclaré forfait, contraignant l'entourage de Morrade Hakkar à lui trouver un autre adversaire en la personne du Ghanéen Joseph Sarkodie. « J'ai eu l'opportunité d'affronter de nouveau Sylvester en novembre mais je n'étais pas prêt. Je préfère prendre mon temps avant de mériter une autre chance européenne », enchaîne celui qui, le 26 mars dernier, fit chavirer le palais des sports en dominant l'Espagnol Jorge Sendra. Qualifié directement pour la finale face au tenant du titre Franck Mezaache, Morrade n'a d'autre choix que de convaincre lors d'une soirée riche de quatre autres combats pros (un quart de finale du Tournoi de France, deux Critériums espoirs et la première sortie bisontine d'Abdoulaye Thiam) et cinq combats amateurs dont un féminin. « La relève est là et elle mérite d'être encouragée », enchaîne l'enfant de Montrapon qui a choisi de se préparer "à la maison". Pour une échéance plus importante, un championnat d'Europe par exemple, je serais allé passer plusieurs semaines chez mon entraîneur Jean-Pierre di Stefano à Salon-de-Provence. Là, j'ai préféré rester près de ma famille et de mon fils Joran ».



▲ MORRADE HAKKAR (À DROITE) A BESOIN DE BEAUCOUP TRAVAILLER AVANT DE DISPUTER LE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE.

JARDINAGE

Prenez soin de vos plantes d'intérieur

Le mois de janvier n'est pas le plus apprécié des plantes d'intérieur : moins de lumière, une ambiance chaude dans la maison, manque d'humidité ambiante... Résultat, les feuilles jaunissent, tombent et toute la plante se dégrade progressivement.

La grande majorité de nos plantes d'intérieur sont des plantes tropicales qui supportent mal les conditions difficiles de nos maisons. Voici quelques règles pour les garder en meilleure forme en attendant le printemps et les beaux jours.

Bien-sûr, les soins peuvent être différents d'une variété à l'autre, mais en général, éloignez les plantes des sources de chaleur et rapprochez-les de la fenêtre. Réduisez l'arrosage, laissez sécher la terre entre deux apports d'eau et ne laissez pas d'eau stagnante dans la soucoupe. Si l'hygrométrie est relativement faible et si l'ambiance de la pièce est assez sèche, vaporisez le feuillage avec une eau non calcaire et à température ambiante. N'apportez pas d'engrais d'octobre à mars, c'est inutile. Avec ces quelques soins, vos plantes vous remercieront peut-être dès le printemps prochain avec l'arrivée de jolies petites feuilles !



Pense-bête du jardinier

- Avant de retourner la terre, incorporez un fumier décomposé ou un engrais de fond.
- Contrôlez l'état de vos réserves de sachets de graines avant le printemps, commencez à préparer le plan des massifs et du potager.
- Evitez de piétiner le gazon lorsqu'il est gelé ou couvert de neige. Méfiez-vous du sel de déneigement qui peut détruire la pelouse.

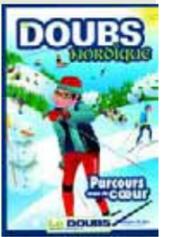
La question des auditeurs de France Bleu Besançon « On m'a offert des orchidées à Noël, les fleurs sont fanées, que dois-je faire ? »

Les soins des orchidées sont différents en fonction des variétés, mais en règle générale, si la hampe florale n'a plus de bourgeons prêts à s'ouvrir, vous pouvez couper cette tige à la base. Après la floraison, réduisez l'arrosage, continuez de vaporiser légèrement le feuillage avec une eau non-calcaire et à température ambiante. Placez aussi la plante à la lumière et éloignée d'une source de chaleur.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouver Jean Charpy ou Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

"LE DOUBS NORDIQUE"

Le comité départemental du tourisme (anciennement agence pour le développement économique et touristique du Doubs) édite un nouveau document "Le Doubs nordique" qui propose, en 40 pages, une sélection de 19 parcours de ski de fond classés par degré de difficulté et de 7 circuits raquettes. Descriptif, courbe de dénivelé, carte illustrée et caractéristiques techniques agrémentent utilement chaque fiche de circuit. Tiré à 40 000 exemplaires, "Le Doubs nordique" est disponible gratuitement sur simple demande au comité départemental du tourisme au 03.81.65.10.00. ou sur le site www.doubs.org/tourisme, et dans les offices de tourisme du département.



MUSIQUES NOUVELLES

Nouveau rendez-vous mensuel proposé par Aspro-impro et le FJT les Oiseaux, les "Petites formes de musiques libres et inventives" est un "cabinet des curiosités", qui s'inscrit dans le prolongement des festivals Musiques Libres à Besançon et Jazz en Franche-Comté, pour assurer en saison la promotion des musiques inclassables et entretenir l'activisme musical et le sens de la découverte. Aspro-impro ? Oui, c'est le nouveau nom de l'association Asprojazz, qui, suivant l'évolution de la musique, a choisi de faire évoluer son nom, et assure désormais la "promotion des musiques nouvelles et improvisées". Aspro-Impro - tél : 03.81.83.39.09.

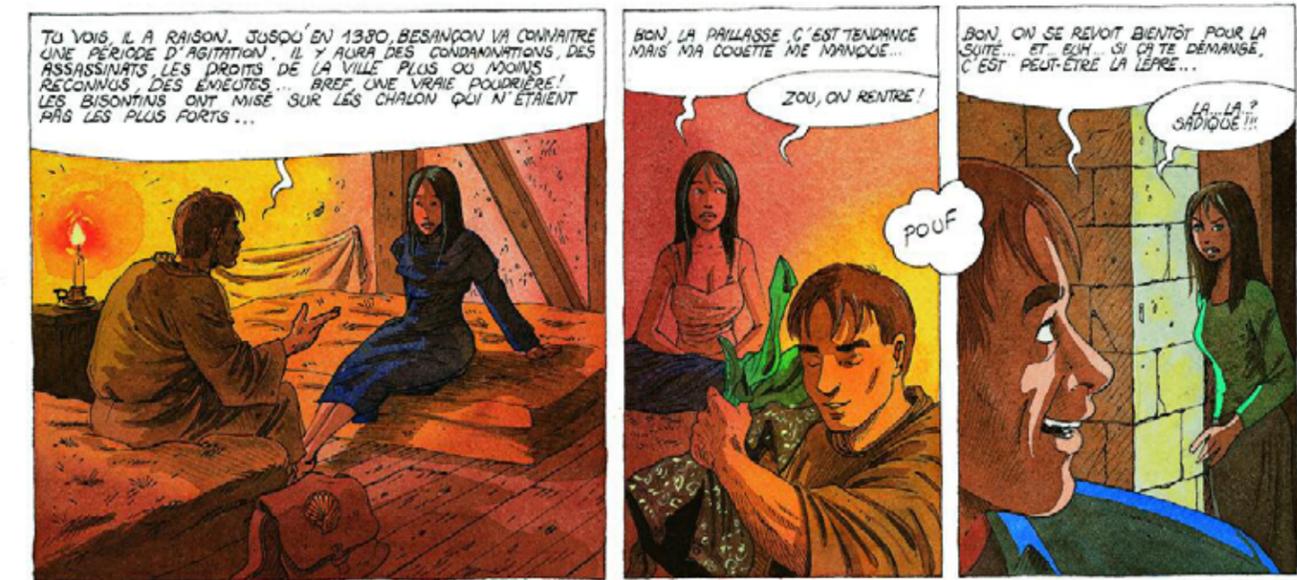
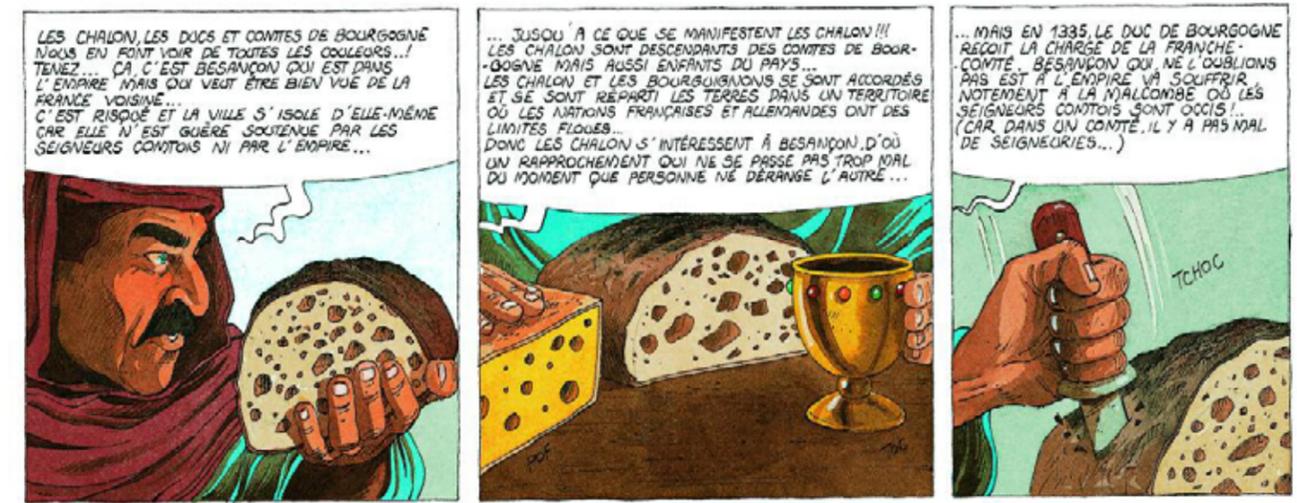


BESANÇON FUTÉ

S'habiller de la tête aux pieds, refaire son intérieur, acheter ou louer une voiture, dénicher les meilleurs restaurants, voici en quelques mots les tendances du Petit Futé, qui offre dans sa dernière

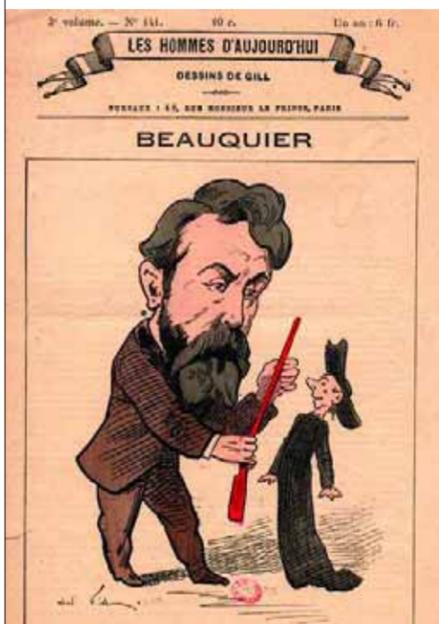
livraison une large balade dans les rues de la ville. Une mine d'or de bons tuyaux qui s'enrichit cette année de 50 nouvelles adresses et 29 "renards" décernés aux établissements coup de cœur de l'année. 1 100 adresses utiles et incontournables sont recensées, analysées, décortiquées, pour égayer les sorties ou tout simplement faciliter la vie.

Le Petit Futé Besançon 2006 (collection City Guides) - 7 € - www.petitfute.com



Polémiques à propos des colonies

Récit 1910 : le pavé dans la mare du député bisontin Charles Beauquier.



UNE PERSONNALITÉ POLITIQUE REMUANTE.

Sous la Troisième République, Besançon formait avec les communes rurales des cantons de Besançon Sud et Est une circonscription législative. Elu sept fois de suite, dont six fois dès le premier tour, Charles Beauquier en fut le député de 1880 à 1914. Ce personnage, haut en couleurs, avait des opinions tranchées et ne maniait pas la langue de bois. C'est ainsi que, sous sa signature, le 20 mai 1910, le *Petit Comtois* publie un très long article intitulé "Expéditions coloniales". L'élu bisontin n'y allait pas "avec le dos de la cuillère" : « les expéditions coloniales sont désirées par nos jeunes officiers parce qu'elles leur offrent une occasion de se distinguer, de gagner des galons, de l'avancement... La colonie n'est qu'une pépinière à décorations... Absolument aucune raison morale, pas même des considérations de pur intérêt ne sauraient, en général, justifier la colonisation, c'est-à-dire la conquête de territoires habités par des popu-

lations qui ne nous ont pas appelés à elles et qui ont le droit de vivre comme il leur convient... Nous allons chez des hommes libres, ayant en horreur la servitude, et nous en faisons des forçats. Nous nous en servons comme des bêtes de somme, nous les contrainsons aux plus pénibles corvées... Nous proclamons bien haut que, grâce à nous, le flambeau de la civilisation éclaire la terre entière, et en réalité nous ne régnons dans nos colonies que par la terreur ».

Lors des conquêtes, « ce ne sont que villages brûlés, indigènes éventrés à la baïonnette, femmes violées et massacrées, vieillards et enfants assommés à coups de crosse de fusil ! L'atrocité de la conduite des Européens au Congo et au Soudan est un point d'histoire incontesté. Il ne faut pas s'étonner de ces pratiques féroces. Qui envoie-t-on en général, dans ces régions perdues, pour exécuter des raids coloniaux ? Des "fortes têtes" comme on dit dans l'armée, des gens de sac et de corde, prêts à tout, souvent des alcooliques invétérés. Cette lie de la race blanche, le soleil et l'absinthe en font bientôt une armée de fous furieux »...

Et Beauquier citait des exemples tirés d'un ouvrage publié par un de ses collègues député. « A Tombouctou, un capitaine commandant le cercle de Sumpi ayant aperçu, assise devant sa case, la femme d'un tirailleur et l'ayant trouvée jolie, la fit appeler par un sergent indigène et, sur son refus de se livrer, manda à son tour le tirailleur, à qui il donna jusqu'au soir pour réfléchir. Le mari s'obstina. Dès lors, chaque soir, le capitaine fit enlever de force l'épouse fidèle et, trois mois après, ayant été rappelé en France, au lieu de la rendre au tirailleur qui la réclamait en pleurant, il la donna à un caporal, puis fit partir le mari en colonne (expédition périlleuse). »

Voici, du même livre, une courte citation suggestive : « Une nuit, des Européens se postèrent à l'affût des bêtes féroces ; l'appât ne fut ni une chèvre bêlante, ni un agneau, mais une fillette de dix ans, que l'on plaça sur un nid de fourmis noires. La pauvre enfant ne cessa de crier jusqu'au moment où elle fut tuée par les terribles insectes... ». Le pourfendeur du colo-

nialisme concluait : « Nous avons théoriquement aboli l'esclavage et l'anthropophagie ; en fait, nous avons substitué une nouvelle servitude, qui se traduit par le service militaire obligatoire, les corvées de portage et d'exploitation, l'arbitraire, le brigandage, les tortures. Et, loin de moraliser les prétendus sauvages, nous leur avons montré souvent que nous sommes plus sauvages qu'eux »...

« Les atrocités... furent des exceptions »

Un tel réquisitoire devait naturellement susciter des réactions. Une semaine après la parution de l'article, le *Petit Comtois* publiait une "lettre ouverte à Monsieur le Député de Besançon", rédigée au nom de la "Société des Anciens de la Marine et des Colonies". Les responsables de cette association ne niaient pas les faits cités : « Vous choisissez pour étayer votre raisonnement des exemples d'atrocités qui, pour être exacts, furent des exceptions regrettables et légalement punies ». Les anciens coloniaux estimaient que le séjour outre mer de troupes métropolitaines contribuait à aguerrir nos forces, à former des chefs ; « en grattant le sable du Soudan, le coq gaulois en a fait des soldats incomparables ». Beauquier répliqua : « Quant aux malheureux soldats qui, dans les colonies, se sont rendus coupables des atrocités indéniables dont j'ai parlé, je ne dis pas qu'ils ont agi sous l'inspiration d'une nature foncièrement perverse. Au fond, c'était probablement de braves gens, mais ils ont subi l'influence néfaste de la guerre, de cette folie que déchaîne dans l'homme la bête ancestrale, la bête féroce qui sommeille en lui ». Parallèlement, un marsouin (militaire de l'infanterie de marine) s'en prenait au député dans l'*Eclair Comtois* : « Les marsouins pourraient faire rentrer vos injures dans la gorge d'un coup de poing masse, vous ficeler et pendre haut et court... comme une andouille que vous êtes »...

Ce n'est pas l'effet du hasard si j'aborde ce sujet. L'histoire, à mes yeux, peut, certes, distraire et instruire, mais elle peut aussi éclairer le présent, faire réfléchir et - pourquoi pas - contribuer à apaiser les passions. Ne soyons pas aveugles et sourds. Depuis

quelque temps - et les récents événements dans les banlieues ont renforcé le courant - on parle à nouveau des colonies. Il en fut même question à propos d'une loi qui prétend dicter le contenu des cours d'histoire... Symétriquement, dans la mouvance de Dieudonné, on dénonce une occultation de toute une tranche de notre passé qui serait volontairement cachée. Chiche. Parlons-en donc. Rappelons d'abord que l'histoire est souvent plus complexe qu'on ne le dit.

Quand la droite était anti-colonialiste

Ainsi, il fut un temps où c'était à gauche que l'on était favorable aux conquêtes coloniales, tandis que la droite dénonçait ces entreprises coûteuses en vies humaines et qui détournaient notre armée de sa mission première après la défaite de 1870 : préparer la fameuse Revanche, battre l'Allemagne pour l'obliger à nous restituer l'Alsace-Lorraine annexée. En 1889, le dernier député royaliste du Doubs, Estignard, opposé au Marquis De Moustier, candidat des républicains, tient une réunion électorale à Bouclans. Compte-rendu du journal de droite : « Le vaillant champion conservateur... a montré nos soldats, mourants, privés des secours de la religion, dans les rizières du Tonkin. Dans un bel élan de patriotisme, il a fait voir la France se lançant dans des expéditions lointaines, quand l'Allemand veille à ses portes, prêt à fondre sur elle, prêt à la démembrer encore »...

Les adversaires de Jules Ferry flétrissaient le père de l'école laïque en le qualifiant de "tonkinois". L'homme d'Etat justifiait les conquêtes coloniales en ces termes : « Si nous avons le droit d'aller chez ces barbares, c'est parce que nous avons le devoir de les civiliser... Oui, les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures ».

Les choses ont bien changé depuis 1884. Les rôles ont été renversés, une grande partie de la gauche est devenue anti-colonialiste, tandis qu'à droite on se prononçait pour la défense de l'Empire.

Le rappel de ces évolutions doit nous aider à prendre du recul sur des questions ayant soulevé des passions qui ne sont pas éteintes. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Joseph PINARD

ASSOCIATION

Depuis 1752, l'Académie...

Plus ancienne association répertoriée dans la capitale de région, l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon - titre élargi à la Franche-Comté en 1988 - a franchi allégrement en 2002 le cap des 250 ans d'existence. La création par lettres patentes royales de la vingt-sixième des trente-trois académies nées sous l'Ancien Régime remonte en effet au 23 juin 1752 et au règne de Louis XV. Jusqu'à la Révolution, ce docte cénacle qui se réunissait au premier étage du palais Granvelle, multiplie communications et mémoires, décerne des prix, honore en particulier au passage Antoine Augustin Parmentier pour ses travaux sur le fléau des disettes en 1772. Supprimée en août 1793 par l'Assemblée législative avec confiscation de ses biens, l'Académie reprend vie en décembre 1805 avec l'élection de 29 nouveaux membres titulaires et se voit ensuite rétablie dans ses droits et privilèges par Charles X en juin 1829. Jamais dénoncé, l'article 15 de cette ordonnance royale fait toujours obligation à la Ville de fournir un local convenable à l'Académie pour la tenue de ses séances publiques et particulières.



AU SIÈGE DE L'ACADÉMIE, LES BUSTES DU NATURALISTE GEORGES CUVIER ET DE L'HISTORIEN FRANÇOIS-XAVIER JOSEPH DROZ VEILLENT SUR LE PORTRAIT DU GARDE DES SCEAUX JEAN-JOSEPH ANTOINE COURVOISIER.

Après la période impériale marquée par le soutien apporté à la création en 1810 de la Faculté des Lettres à Besançon, l'Académie retrouve progressivement son rayonnement. Il suffit d'ailleurs d'évoquer pêle-mêle les noms de Victor Hugo, Charles Nodier, Claude Pouillet, Charles Weiss, du maréchal Bon-Adrien Jeannot de Moncey, tous membres ou associés correspondants, ou encore de Pierre-Joseph Proudhon, bénéficiaire d'une pension de l'Académie, pour

mesurer combien elle accompagna les mutations de son époque. Malgré une succession de déménagements (archevêché, préfecture, faculté des Lettres, arsenal avant un retour au palais Granvelle), ses multiples travaux et publications au XIX^e siècle dans les domaines historique, économique, social et littéraire, attestent d'un dynamisme remarquable. Celui-ci ne se démentira pas au cours du siècle suivant malgré l'inévitable mise en sommeil due aux deux conflits mondiaux. Aujourd'hui domiciliée rue Chifflet depuis les années 50 après avoir transité par la rue Renan, l'Académie, forte de ses 40 membres titulaires, 60 associés correspondants et 15 correspondants étrangers, constitue toujours selon Jean Defrasne, historien et Premier adjoint au maire honoraire, « un lieu de travail, un foyer culturel au service de la région, un havre de paix et de sagesse ». Ce que confirme le Pr Philippe Vichard, son actuel président : « Malgré un problème récurrent de ressources, nous nous efforçons de perpétuer l'esprit d'ouverture et de curiosité qui ont caractérisé l'Académie à son origine. Cela se traduit par des réunions publiques ou privées, des communications diverses regroupées dans un bulletin annuel, et l'attribution de prix tous les deux ans à des étudiants ou des chercheurs ».

▶ **CLAUDINE BRAILLAND ET SON ÉQUIPE AU GRAND COMPLET.**



▶ RESTAURANT

L'Annexe : le plaisir est au menu

Jadis repaire des journalistes et des avocats (qui y reviennent aujourd'hui), l'Annexe des aviateurs, puis des horlogers, avant de redevenir l'Annexe tout court, attire à nouveau une clientèle amoureuse du bien manger simple, alliant traditions et modernité dans le respect des bons produits. La patronne, qui a succédé à l'ami Hermann, puis à Marylène, Claudine Brailland règne en salle. Au piano un jeune chef Daniel Hamar, son neveu. Le gaillard a fait ses premières armes à Strasbourg, à Bâle, à Cannes avant de coiffer sa toque à Besançon. Sa cuisine est comme lui, souriante, chaleureuse, sincère, élaborée avec une touche d'imagination "sucrée-salée" sans recours au surgelé ou au sous-vide. A midi pour 12,50 €, vous avez le choix entre une petite soupe parfumée (un velouté de pomme de terre et roquette par exemple) ou une salade de céleris aux noix simple et croquante, suivie du plat du jour (un tendre jarret d'agneau braisé laissant échapper son fumet de campagne, accompagné de pommes sautées et légumes, lors de notre passage). Pas sorcier mais fait comme on aime. Attention ! Sur la carte, ça démé-

nage le soir et le samedi midi : foie gras de canard au torchon, gelée de coing aux céréales avec un verre de grenache vendanges tardives, carpaccio de Saint-Jacques mariné à l'huile de noix et tomates séchées, tripes provençales, tournedos de charolais grillé avec échalotes et jus de vin rouge, risotto et cuisse de cailles confites. Beaux fromages fermiers et desserts à la hauteur : tatin à l'ananas et crème au rhum, soufflé glacé aux marrons et marc d'Alsace, mandarines rôties au miel avec glace au chocolat. Jolie carte de vins de petits producteurs. Le service est souriant, le décor élégant, l'ambiance cool. On s'assied, on se laisse faire, bien dans ses baskets avec la tentation de dégrafer la ceinture pour reprendre quelque chose. C'est si bon de succomber à la tentation. A "l'Annexe", la gourmandise n'est pas un péché mais un plaisir. Allez y ! Je vous donne l'absolution.

André-Hubert DEMAZURE

"L'Annexe"
11, rue du Palais de Justice.
Tél. : 03.81.53.17.12.
Fermé dimanche et lundi soir.

▶ RECETTE

La soupe à l'oignon de Pierrot

Pour conclure une nuit de fête ou pour ouvrir un repas, rien de tel qu'une bonne soupe à l'oignon. Et justement celle de l'ami Pierrot, maître queux émérite, a toutes les chances de ravir nos lecteurs amoureux de cuisine simple, authentique et savoureuse.

Pour 4 à 5 personnes, il faut :

- un kilo d'oignons jaunes,
 - un peu d'huile,
 - de la farine,
 - du sel,
 - du poivre,
 - du pain,
 - du gruyère râpé
- et... de l'eau.**

Faire griller les oignons coupés fins dans un faitout avec de l'huile. Au moment de fariner la préparation, les oignons doivent être bruns. Mouiller légèrement ensuite avec de l'eau, saler et poivrer. Arroser petit à petit pour obtenir la consistance souhaitée. Compter environ 1 heure avant de passer à table.

Au moment de déguster cette soupe, vous pouvez au choix ajouter du gruyère râpé et des croûtons de pain grillés, aillés ou non. Et si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à vous resservir. Merci Pierrot !

A.H.D.

▶ MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1						B						
2			A	T	O	U	S					
3					N							
4					N							
5				L	E	S						
6					A							
7					N							
8					N							
9					E							
10					E							
11												
12		B	I	S	O	N	T	I	N	S		

HORIZONTALEMENT : 1. Façon d'exprimer ses souhaits (verbe) - 2. Demi-tour à gauche - Souvent mise à la porte - 3. Non blanchi - Fait le gros titre en Angleterre - 4. Se découvrira, pour une terre inondée (s') - 5. Parfois propre, parfois commun - Reste couvert - 6. Vieille vache ! - Suit Ume pour un fleuve suédois - Soirée dansante - 7. Affine la crème anglaise - Fait la langue - 8. C'est personnel - Bonne à souhaits - C'est pour moi - 9. Annonce la suite - Crie aux fonds des bois - Le père de Jarry - 10. Qui incite à des remontées - Il en faut deux pour le chat - 11. C'est une façon de taire - Chef de service - 12.

VERTICALEMENT : A. Encouragent les souhaits - B. Langue de ports - La bonne affaire - Du genre à fermer - C. Mélange - Clef informatique - D. Usées à la bouche - Adorent les plateaux garnis - E. Prises au mot - Bien supportée à Lyon - Ouest-Nord-Est-Est-Ouest-Sud - F.G. Se la coule douce - L'ADSL coupé dès le début - Urne sans fond - H. Club mythique de football - Sont vraiment à souhaits - I. Partira - Note élevée - J. Un homme qui joue sur les mots - K. Article d'importation - Adoré même s'il cognait - S'occupe de la santé du monde - L. Fait un repas qui se finira par des souhaits !

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 2 janvier : Simal (Butte/Montraçon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre-Ville), 56, rue des Granges.
- Dimanche 8 janvier : Jeanney-Rehn (Planoise), 03.81.52.25.38.
- Lundi 9 janvier : Moyse (Centre-Ville), 20, rue de la République.
- Dimanche 15 janvier : Laalou-Fachard (Planoise), 03.81.52.67.54.
- Lundi 16 janvier : Martelet (Montraçon), 29, rue Haag - Simonin (Centre-Ville), 13, rue Pasteur.
- Dimanche 22 janvier : Grégoire (Centre Ville), 03.81.81.02.54.
- Lundi 23 janvier : Gillet (Palente), 36, rue des Cras - Chauvelot (Montraçon), 13, rue Fanart.
- Dimanche 29 janvier : Métayer (Saint-Ferjeux), 03.81.52.01.42.
- Lundi 30 janvier : De la Fuente (Bregille/Chalezeule), 28, rue de Chalezeule - Dessard (Centre-Ville), 90, rue des Granges.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99.
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
- **Points publics**
- *Clairs-Soleil*, 67 E, rue de Chalezeule.
Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montraçon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 8 janvier : Dr Haus Christophe**, 6, rue de la Mairie, Saône, 03.81.55.72.98.
- **Dimanche 15 janvier : Dr Helias Courtot Annie**, 6, avenue Carnot, 03.81.80.90.12.
- **Dimanche 22 janvier : Dr Hirsch Jean-Louis**, 35, rue Besançon, Thise, 03.81.61.10.71.
- **Dimanche 29 janvier : Dr Iche Albert**, 19, rue Sancey, 03.81.52.44.90.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 30 décembre au 6 janvier : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 6 au 13 janvier : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 13 au 20 janvier : Piguët, 03.81.80.27.26.
- Du 20 au 27 janvier : City Car, 03.81.41.12.12.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi
8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un conseil avec un proche...
Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de sa réponse.
Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. S'EMBRASSER - 2. TO - A TOUS - CLE - 3. ECRU - SIR - 4. EXONDERA - 5. NOM - LES - ABRI - 6. URUS - (Ume) ALV - BAL - 7. ETON - OIL - 8. ME - ANNEE - EGO - 9. ET - REE - UBU - 10. NAUSEEUX - RON (ronron) - 11. TUS - SE - 12. BISONTINS.
VERTICALEMENT : A. ETERNUEMENTS - B. OC - OR - ETAU - C. REMUE - USB - D. EAUX - STARS - E. MT - O.L. - O.N.E.E.O.S. - F. BONNE ANNEE - G. RU - DSL - URN - H. A.S.S.E. - VOEUX - I. IRA - SI - J. SCRABBLEUR - K. EL - RA - O.M.S. - L. REVEILLONNE.